

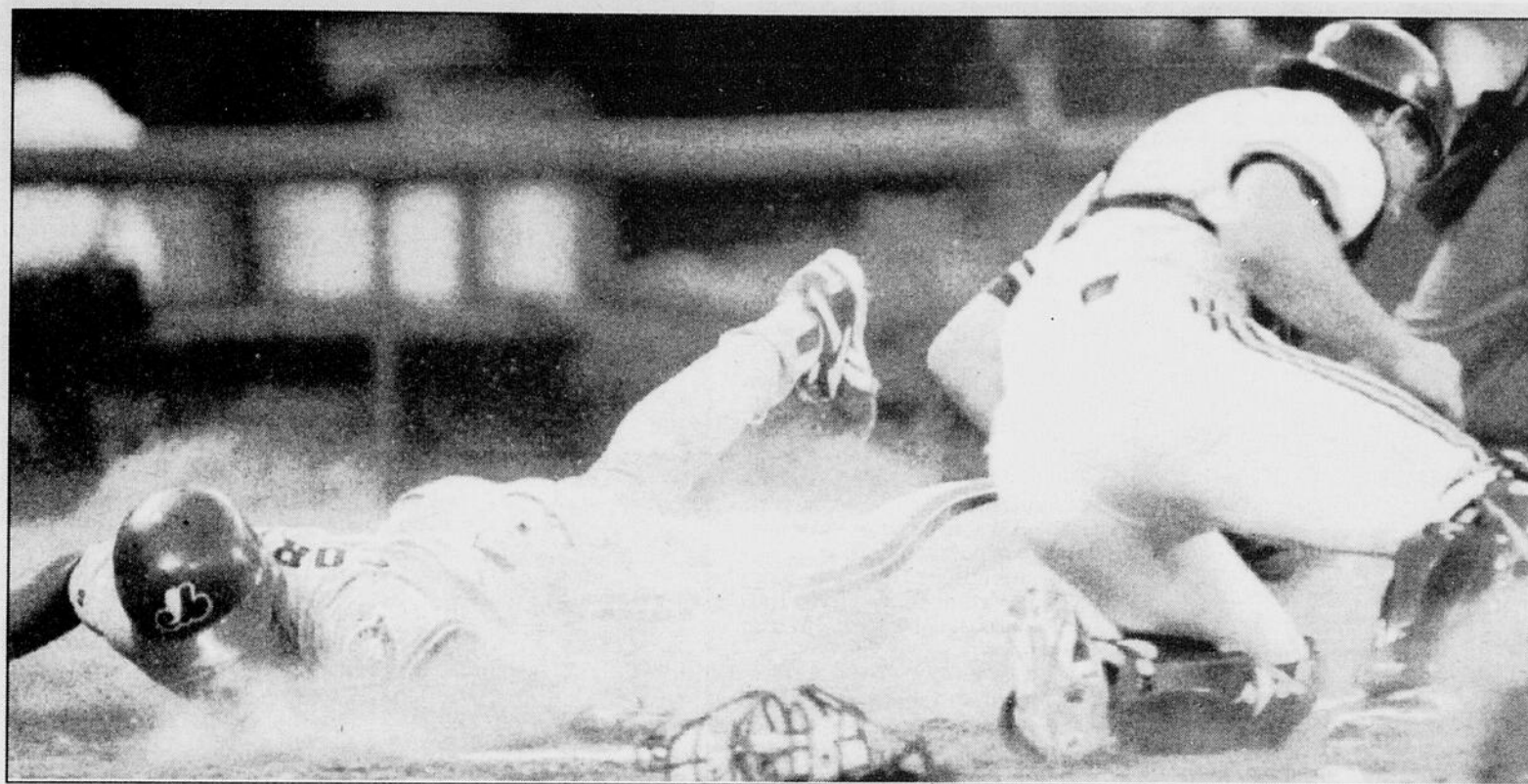
# Sports

La Tribune

Sherbrooke  
mercredi 28 juillet 1993

CAHIER  
Bandes dessinées  
Pages des jeunes  
Info-chroniques  
Habitation

D



Photolaser PC  
Wil Cordero n'a pas lésiné sur les moyens pour compléter son circuit à l'intérieur du terrain en quatrième manche, hier, au Three Rivers Stadium.

## Les Expos démontrent du caractère

□ Kirk Rueter a flanché en quatrième manche, mais les Walker, Alou et DeShields sont venus à sa rescousse

PAGE 3

Chris Pridham n'a pas attendu en vain

PAGE 5

Aux Jeux du Canada

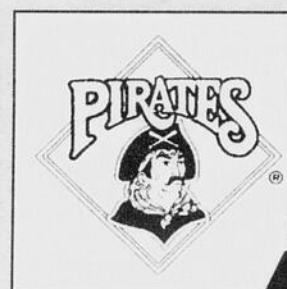
## La skieuse Mélanie Perrault veut se couvrir d'or

PAGE 7

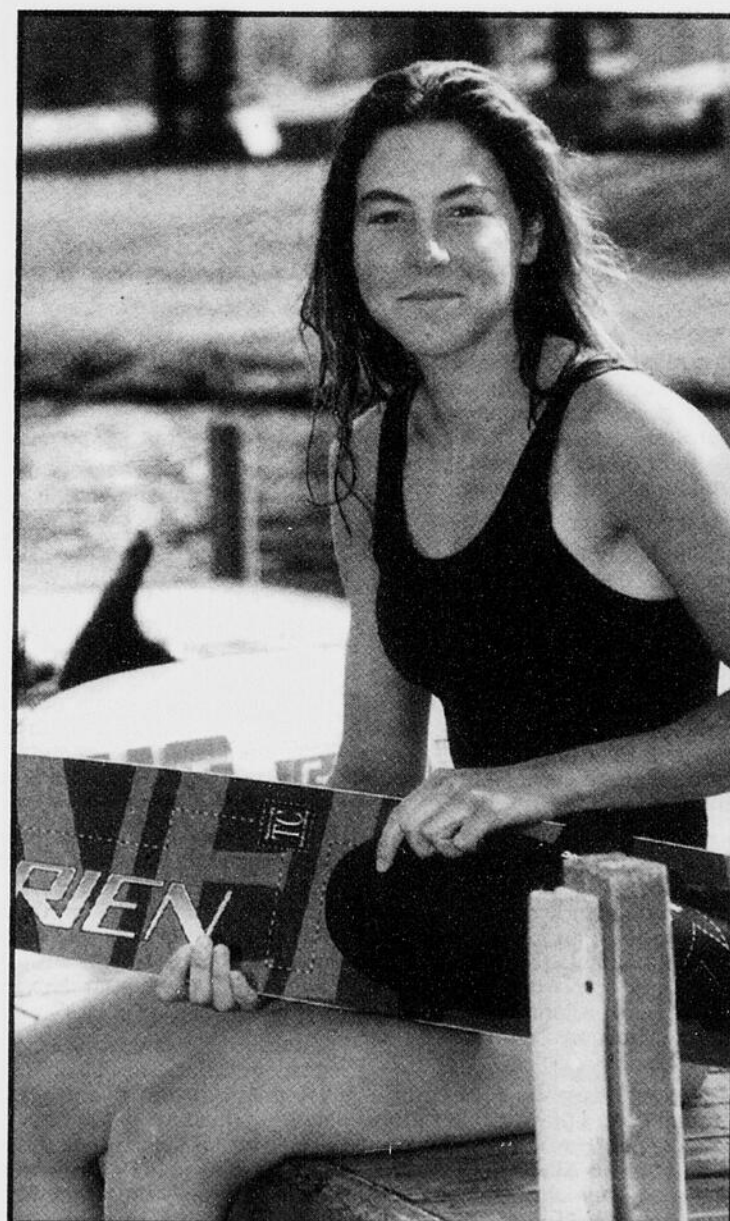
Téléphoto, Claude Poulin  
La skieuse sherbrookoise a failli mettre fin à sa carrière après avoir subi une blessure à une jambe, il y a 18 mois en entraînement en Floride. Mais elle est aujourd'hui remise sur pied et est déterminée à reprendre le temps perdu.



8



6



## Les organisateurs sherbrookoïses partent faire leurs classes



Mario Goupil  
aux Jeux  
de Gaspé

Les dates des Jeux de Sherbrooke sont maintenant arrêtées. C'est du 4 au 13 août 1995 que la Ville Reine de l'Estrie accueillera la 31e finale d'été des Jeux du Québec.

D'ici là, il y a évidemment

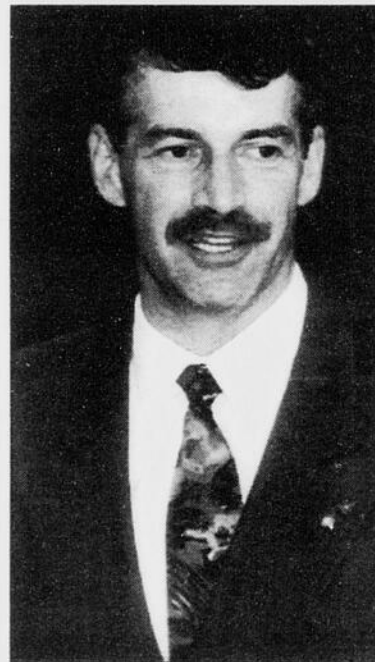
beaucoup de travail qui attend le comité d'organisation. Or, les membres du bureau de direction et quelques bénévoles auront la chance de se tremper dans le bain des Jeux, certains pour la première fois, au cours des prochaines heures alors qu'ils se rendront aux Jeux de Gaspé.

Le président et le directeur général des Jeux de Sherbrooke, Martin Bureau et Michel Dussureault, ont quitté Sherbrooke pour Gaspé à 7 heures ce matin. «Nous allons voir ce qui se fait ailleurs; nous y allons aussi pour encourager nos athlètes», d'expliquer Martin Bureau.

Il est de coutume que les organisateurs des prochaines finales provinciales se rendent dans les villes hôtes des Jeux précédents. Les dirigeants des Jeux

d'hiver de Granby 95 seront aussi sur place. D'ailleurs, Sports-Québec organisera à Gaspé des journées d'information à l'intention des représentants estriens.

Les huit membres du comité exécutif des Jeux de Sherbrooke séjourneront à Gaspé sur l'invitation du comité d'organisation



Michel Dussureault

sherbrookoïses. Ces personnes doivent d'ailleurs prendre le déjeuner avec leurs homologues des Jeux de Gaspé vendredi et samedi.

«Nous avons prévu un budget pour permettre aux membres de l'exécutif de vivre les Jeux de l'intérieur et du même coup de voir comment cela fonctionne», explique le président.

Une douzaine d'autres intervenants appelés à jouer des rôles importants pendant les Jeux de Sherbrooke effectueront aussi un séjour à Gaspé pendant le déroulement des Jeux.

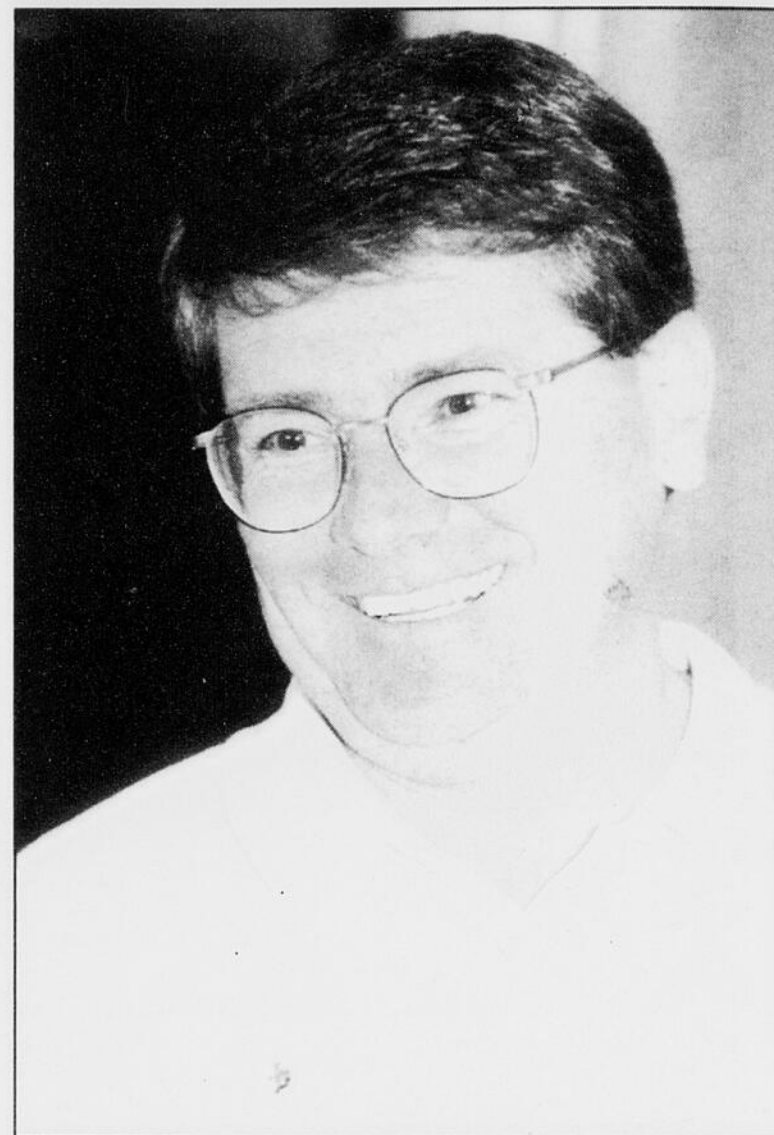
Pour ces personnes, il s'agira ni plus ni moins qu'une séance de formation en vue de la finale d'été de 1995.

«Nous avons réservé des chambres aux résidences du Cégep de Gaspé. Ce sera donc très minimes comme dépenses. Certaines personnes viendront pour le premier bloc de compétitions, d'autres pour le second», précise Martin Bureau.

### Une opération «charme»...

Le maire de la ville de Sherbrooke, Paul Gervais, se rendra aussi à Gaspé mais seulement pour les quatre derniers jours des Jeux. Il séjournera à Fort Prével en compagnie du président des Jeux de Sherbrooke.

«Nous aurons à mener une opération 'charme' auprès des commanditaires nationaux qui se trouveront tous à Fort Prével. Les contrats de deux ans des 11 commanditaires nationaux des Jeux du Québec viennent à échéance cette année. Les responsables de Sports-Québec nous ont suggérés



Téléphoto, Claude Croisetiere

Le président et le directeur général des Jeux de Sherbrooke, Martin Bureau et Michel Dussureault, ont quitté Sherbrooke pour Gaspé à 7 heures ce matin. «Nous allons voir ce qui se fait ailleurs; nous y allons aussi pour encourager nos athlètes», d'expliquer Martin Bureau.

d'y être et on y sera», relate Martin Bureau.

Plusieurs activités et rencontres sont prévues avec les comman-

itaires nationaux des Jeux, notamment un tournoi de golf au profit des Jeux de Gaspé.

## Sherbrooke 95: chronique des offres d'emplois

Ce n'est qu'au terme des Jeux de Gaspé que l'exécutif des Jeux d'été de Sherbrooke de 1995 décidera du nombre de comités qui devront être formés afin de faire de la 31e finale des Jeux du Québec une belle réussite.

Huit comités? 16 comités?

On devrait être fixé lors de la signature du protocole d'entente entre la Ville de Sherbrooke et Sports-Québec vers la fin du mois d'août. La ratification de l'entente a été reportée de quelques semaines en raison de la tenue de la finale provinciale de Gaspé, mais on peut déjà prévoir que l'on en fera un grand événement médiatique.

Parlant de médias, un seul comité connaît déjà son titulaire en vue des Jeux de Sherbrooke et c'est justement le comité des communications. La grande responsable de ce comité jusqu'aux Jeux de Sherbrooke et pendant ceux-ci sera Louise Allard, du Service des communications de la Ville de Sherbrooke.

Les services de cette professionnelle de l'information ont été prêtés au comité d'organisation des Jeux de Sherbrooke par les autorités municipales. Louise Allard aura donc un rôle de premier plan à jouer au cours des deux prochaines années auprès des dif-

férents médias d'information de la province de Québec.

### Deux permanents embauchés

Par ailleurs, deux employés permanents rémunérés seront bientôt embauchés en vue des Jeux de Sherbrooke et des publicités en ce sens doivent être publiées dans nos éditions des 7 et 14 août.

Le comité d'organisation recherche les services d'un(e) chef de bureau qui verra à la gestion administrative et à la gestion du personnel à la centrale des Jeux. Cette personne devra entrer en fonction à l'automne et elle le demeurera jusqu'à la fin des jeux en août 1995.

Un(e) responsable des promotions financières est aussi recherché(e). Cette personne devra notamment élaborer les promotions financières et la politique de commandites des Jeux de Sherbrooke. Elle sera en poste pour deux ans.

Les responsables des Jeux de Sherbrooke entendent évidemment profiter au maximum des programmes gouvernementaux de développement à l'emploi afin d'obtenir les subventions disponibles. Grâce à ces programmes, un(e) secrétaire-réceptionniste à la permanence des Jeux et un(e) graphiste seront aussi embauchés(e).

## Déjà des honneurs pour la mission du Centre du Québec

Pierre MAILHOT

Victoriaville

La délégation Centre du Québec a déjà reçu ses premiers Gallos d'Or et ce même avant que ne s'enclenche vendredi la finale provinciale des Jeux du Québec, été 1993, à Gaspé.

En effet, la région a déjà en poche le prix «Hommage» décerné tout récemment par la Régie de la sécurité dans les sports du Québec pour la trouille du «Béco d'Or» aux Jeux d'hiver de Baie Comeau. Les responsables de la mission avaient décerné des Bécos d'Or aux athlètes qui avaient atteint leur objectif dans leur discipline respective.

La délégation du Centre du Québec a aussi obtenu le prix «Esprit sportif» pour la discipline de ski de fond. «Nous arrivons à Gaspé avec des honneurs

en mains. Il faut dire que le Béco d'Or a eu un effet bénéfique sur les résultats de Baie Comeau», rappelle le chef de mission, Alain Lambert.

### Gaspé

Pour Gaspé, Lambert ne prévoit pas que le Centre du Québec ne montera ni ne descendra de rang au classement provincial de l'édition de Laval de 1991.

Il assure néanmoins que la distribution des Gallos d'Or jouera encore une fois un grand rôle à l'événement de Gaspé. «Il faut dire que nous ne pouvons encore vraiment situer le classement de nos athlètes pour chacune des disciplines parce que nous n'avons pas encore fini d'éplucher les Gallos», enchaîne-t-il.

Lambert signale toutefois que les responsables de la mission pourraient connaître certaines surprises avec le baseball, le basketball féminin, le softball et le

soccer. «Cette année, nous avons tenu des camps de sélection pour choisir les athlètes. Nous ne pouvons pas réellement savoir le calibre de jeu que ces équipes auront à affronter au cours de ces jeux», mentionne-t-il.

Chose certaine, Lambert prévoit quand même des victoires en voile avec le favori de cette compétition, Jean-Michel Laberge, de Victoriaville, en basketball féminin et en ski nautique.

Le chef de mission estime que les délégations en athlétisme, en natation, en cyclisme, en tir à l'arc et en tennis devraient connaître les mêmes succès qu'à Laval des des positions respectives de 13e place, 13e rang, 12e position, 10e place et 9e position. Fait également intéressant à noter pour ces jeux, la mission Centre du Québec sera présente dans chacun des sports et complète en athlétisme et en tennis.

# L'attaque dépanne Kirk Rueter

□ La recrue accorde six points en une seule manche, mais les Expos l'emportent 8-6

Michel LAJEUNESSE Pittsburgh (PC)

Le jeune gaucher Kirk Rueter a appris une dure leçon: la vie n'est pas toujours rose et facile dans les ligues majeures comme avaient pu le lui faire paraître ses trois premiers départs. Mais l'attaque l'a dépanné et les Expos ont arraché une victoire de 8-6 aux Pirates de Pittsburgh.

C'est une poussée de deux points en huitième, agrémentée des doubles de Larry Walker et de Moises Alou, les sixième et septième coups de plus d'un but des Expos, et du simple opportun du frappeur suppléant Lou Frazier qui a fait la différence.

Delino DeShields a obtenu deux triples pour égaliser une marque d'équipe. Alou a produit deux points avec autant de doubles et Darrin Fletcher a bouclé son cinquième circuit dans cette attaque de 11 coups sûrs des Expos, qui avaient pris une avance de 4-0 dans les premières manches pour voir les Pirates remonter la pente en quatrième.

Rueter, qui avait eu la vie facile jusqu'à présent et qui n'a pas encore subi la défaite dans les ligues majeures, a été victime de cette remontée de six points des Pirates en quatrième et il devait bien se demander ce qui lui était tombé sur la tête.

Mais après un retrait en huitième, Walker et Alou ont obtenu des doubles successifs contre Joel Johnston (0-1) et après un but sur balles intentionnel à Fletcher et un deuxième retrait, Frazier y est allé de sa petite contribution, un simple au centre pour permettre

aux Expos de prendre les devants.

La balle voyageait bien par ce temps chaud et humide et DeShields a entrepris la neuvième

avec son deuxième triple du match. Un simple de Marquis Grissom lui a permis de marquer.

La victoire est allée à la fiche de

Tim Scott (3-1), sa première dans l'uniforme des Expos.

John Wetteland a fermé les livres en neuvième, enregistrant son 22e sauvetage.

## Des coups en flèche

Derrick White a parti le bal pour les Expos en troisième avec un double dans la gauche, un coup en flèche, frappé très solidement. Après deux retraits, il a marqué facilement quand Delino DeShields a été crédité d'un triple, un coup chanceux. Son roulant vers le premier but Kevin Young a bifurqué soudainement vers la droite et la balle s'est retrouvée dans le champ droit.

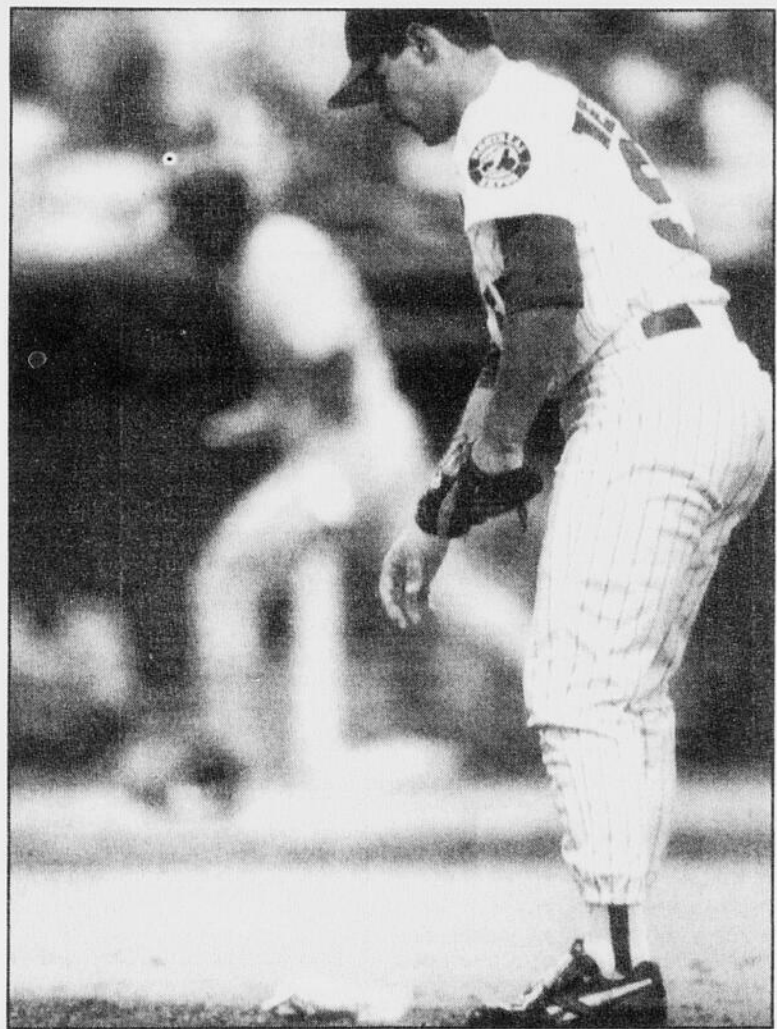
En quatrième, Steve Cooke a accordé trois autres points.

La riposte des Pirates a été cinglante en fin de manche. Ils ont souhaité la bienvenue au jeune gaucher Kirk Rueter à leur façon quand ils ont fait parader 10 frappeurs à la plaque. Un double de trois points de Carlos Garcia et une balle passée de Darrin Fletcher ont été les faits saillants de cette poussée de six points.

Les Expos auraient pu limiter les dégâts puisque le premier frappeur Lonnie Smith avait été pris à contre-pied au premier. Mais un relais imprécis de White lui a permis d'atteindre le deuxième. Des simples du vétéran Don Slaught et de Martin ont alors produit les deux premiers points.

Rueter a ensuite retiré son opposant Cooke sur des prises, ce qui aurait représenté le troisième retrait.

Mais Fletcher a laissé passer la balle pour permettre à Cooke d'atteindre le premier but et aux Pirates de remplir les sentiers.



John Wetteland a récolté son 22e sauvetage de la saison, hier, contre les Pirates de Pittsburgh.

# Le coeur de l'alignement a fait le travail

□ Alou: «Nos gros canons ont tous apporté leur contribution à notre remontée»

Michel LAJEUNESSE Pittsburgh (PC)

Après avoir vu les Pirates remonter la pente avec une poussée de six points en quatrième manche, les Expos auraient pu abandonner la lutte. Mais ils n'ont jamais lâché prise et ce sont eux qui l'ont emporté finalement.

«C'est le genre de match qu'il nous faut gagner, a dit Marquis Grissom. Il faut surtout que, comme ce soir, ce soient les vétérans qui produisent. Quand je suis arrivé avec les Expos, on ne m'a pas demandé de porter l'équipe. C'était à d'autres de le faire. Nos jeunes font leur possible.

«Je me dis qu'il nous reste une soixantaine de matches et qu'il ne faut pas abandonner, qu'il faut jouer du mieux que l'on peut pour se dire que nous avons fait tout notre possible. Nous verrons bien

où cela va nous mener.»

Grissom a obtenu un double et un simple et a produit un point. Larry Walker a produit un autre point et Moises Alou a obtenu deux doubles et a produit deux points.

Le coeur de l'alignement a fait le travail.

«Nous devons compter sur nos troisième, quatrième et cinquième frappeurs, a dit Felipe Alou. Delino DeShields s'est rendu sur les buts et nos gros canons ont tous apporté leur contribution à notre remontée.

«Ce n'est pas un seul gars qui va nous permettre de l'emporter, mais c'est tout le monde ensemble.»

Alou a même eu de bons mots pour Walker, qui commence à se retrouver à la plaque.

«C'est lui qui a porté l'équipe

sur son dos l'an dernier. Il a recommencé à frapper la balle solidement à San Diego. J'étais heureux de le voir frapper quelques autres balles d'aplomb ce soir.»

Grissom croit par ailleurs que les Expos ont fait montre de caractère dans ce match.

«Nous savons que nous devons très bien jouer pour devancer les Phillies. Ce soir, nous avons montré que nous n'allions pas abandonner. Il nous faut gagner ces matches. Après leur grosse manche, nos releveurs ont fermé la porte complètement. Ils nous ont donné la chance de revenir dans le match. Il fallait le faire.»

## Rueter trop fort

Kirk Rueter a admis avoir appris une bonne leçon. Il était fier que cette leçon n'ait pas été trop coûteuse.

«Je dois me servir de tout le

marbre. Je ne l'ai pas fait. J'ai lancé trop de rapides à l'extérieur. Cela a enlevé beaucoup d'efficacité à mon changement de vitesse. C'est une bonne leçon.»

Rueter n'avait pas lancé depuis six jours. Felipe Alou croit que c'était peut-être là une des sources de ses ennuis.

«Il était trop fort physiquement, a dit Alou. Il s'est pris pour un lanceur de puissance. Il n'a effectué que quatre ou cinq courbes.

«De plus, il se préoccupait trop des coureurs. Il regardait encore au deuxième quand il y avait déjà un coureur au troisième. Mais nous ne l'avons pas aidé dans cette quatrième manche. Après avoir donné un premier simple, il a pris le coureur en défaut au premier et Derrick White a fait un mauvais relais. Ce fut là le jeu-clé de cette manche. Lonnie Smith avait même abandonné. Il savait qu'il était retiré.»

# Gare aux lâcheurs!

Michel LAJEUNESSE Pittsburgh (PC)

Felipe Alou a convoqué tous ses joueurs à un meeting avant le match d'hier.

Après avoir lu dans les journaux de Pittsburgh que les joueurs des Pirates étaient abandonnés la lutte parce qu'ils n'ont pu vraiment la chance de participer à la course au championnat, Alou voulait mettre ses joueurs en garde.

«Nous avons une jeune équipe. Je ne veux surtout pas que nos jeunes joueurs subissent une telle influence. Je veux qu'ils comprennent bien ce que nous avons à faire dans les prochaines semaines pour tenter de nous rapprocher de la tête.

«Nous avons une équipe agressive et je veux que ça reste ainsi.»

Alou voulait également faire en sorte que les rumeurs d'échange qui circulent un peu partout n'inquiètent plus personne.

«Dennis Martinez est encore avec nous et toutes ces histoires qu'on entend partout peuvent déranger nos jeunes joueurs. Je ne veux pas que cela se produise.

«A ce que je sache, Martinez n'a pas encore été échangé et il se prépare pour son prochain départ. C'est tout ce qui compte.»

Par ailleurs, Alou a affirmé qu'il ne croyait pas que les Expos allaient réaliser une transaction majeure impliquant Martinez d'ici la date limite du 31 juillet.

«Je n'ai pas entendu parler de rien. Tout ce que je peux vous dire pour l'instant est que Martinez est toujours un de nos partants et qu'il sera au monticule vendredi à Montréal.»

- 0 -

Comme tout le monde, Felipe Alou s'est dit surpris du dernier échange des Padres de San Diego qui ont envoyé les artilleurs Greg Harris et Bruce Hurst au Colorado.

«C'est difficile à comprendre. Ce sont deux hauts salaires. Les Rockies qui auront plus de 4 millions de spectateurs peuvent sans doute se le permettre. Mais le nom de Hurst est sur la liste des blessés. C'est surprenant de voir un blessé être échangé. Mais en 1993, rien ne devrait plus nous surprendre.»

- 0 -

Le gaucher Steve Cooke, qui était le partant des Pirates hier, est le seul lanceur de la ligue qui a lancé un match complet face aux Phillies de Philadelphie cette année. Il avait alors battu Curt Schilling 4-2 le 26 juin à Pittsburgh.

# Le gant de Marquis Grissom réapparaît à Pittsburgh

Michel LAJEUNESSE Pittsburgh (PC)

**Q**uelle histoire abracadabrante. Et on n'en connaît pas encore tout le dénouement.

Marquis Grissom a retrouvé son gant. Son gant Rawlings Pro TB, le gant noir qui avait perdu à l'aéroport La Guardia de New York pendant qu'il se dirigeait vers Baltimore pour participer au match des étoiles, il y a un peu plus de deux semaines.

Voilà que lundi soir, Grissom est accosté par un jeune homme d'une trentaine d'années dans le lobby de l'hôtel William Penn de Pittsburgh.

Tout de suite, Grissom reconnaît l'objet que tient le jeune homme. Il lui arrache des mains, reprend son gant, un de ses biens les plus précieux.

«Le gars voulait que j'autographe le gant, a dit Grissom. Mais je l'ai repris. Le gars m'a dit qu'il avait acheté mon gant dans une exposition de cartes de baseball à New York.

«Il m'a dit qu'il avait payé 180 \$ pour mon gant et qu'un autre gars avait payé 560 \$ pour mon uniforme. Les souliers à crampons et l'uniforme, ça me dérange moins, mais ce gant est très précieux.»

Grissom joue avec ce gant depuis quatre ans. Il n'en a jamais trouvé un autre tout à fait semblable, même si la compagnie Rawlings lui a fait parvenir des dizaines de gants du même modèle.

«Ce gant, me va... comme un gant. Il est formé à ma main. Quand je le porte, je peux oublier qu'il est là. Je sais exactement comment je peux allonger le bras. Quand ce gant passe près de la balle, je sais que je vais la capter. Il fait tout le travail pour moi.

«J'en préparais un autre du même modèle. Mais je ne l'ai plus. Mon petit frère Antonio m'a téléphoné pour me dire qu'il n'avait plus de gant et qu'il avait un urgent besoin d'un bon gant.»

Grissom n'a pas mis de temps à lui faire parvenir ce gant à Burlington en Iowa où Antonio évolue pour la filiale A des Expos.

Grissom vient d'une famille de 15 enfants.

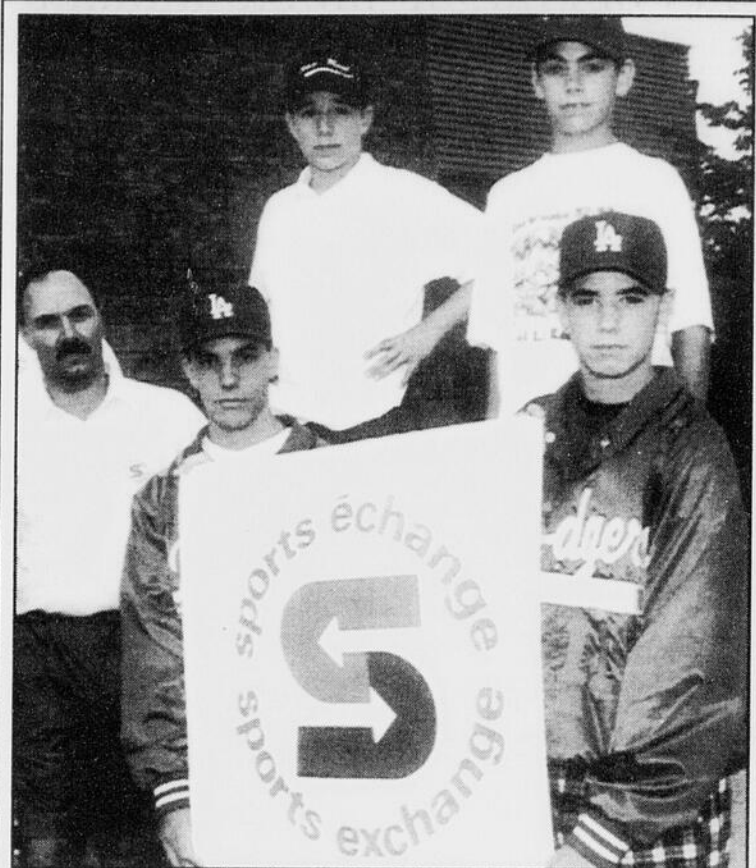
Il ne comprenait pas qu'on puisse voler des gants et des balles.

«Je sais que les gens nous considèrent comme des êtres exceptionnels. Je sais que ce n'est pas tout le monde qui a la chance d'évoluer dans les ligues majeures de baseball, mais de là à voler, je ne comprends pas. Nous n'avons pas été élevés comme cela. Ma mère ne nous l'aurait jamais pardonné.»

Le type en question devait rencontrer Grissom à nouveau après le match hier soir. Grissom lui avait promis un autre gant pour remplacer celui que le gars avait payé si cher.

Mais John Silverman, le gérant de l'équipement des Expos, voulait assister à la rencontre en compagnie d'un policier, histoire de retracer le reste de l'équipement disparu.

«Ils peuvent avoir la police, le FBI, la CIA s'ils veulent, a dit Grissom. Tout ce que je voulais c'était mon gant et il ne me quittera plus jamais.»



Téléphoto, Claude Croisette  
Grâce au programme Sports échange, 30 joueurs de la Petite ligue de baseball Sherbrooke-Fleurimont-Lennoxville vivront un match au stade olympique contre Cornwall. De gauche à droite, on aperçoit le coordonnateur de l'échange André Robidas, et les joueurs Yan Auclair, Jérôme Boulay, Dominic Drapeau et Jonathan Roy.

## Les Expos rappelle un receveur ontarien et cède Tim McIntosh

Michel LAJEUNESSE Pittsburgh (PC)

**J**oe Siddall, un Canadien, qui a grandi à Windsor en Ontario, a été le plus surpris du monde hier quand les Expos lui ont fait signe pour lui demander de venir épauler le grand club.

D'ailleurs, Siddall ne croyait même pas être destiné à une carrière de baseball. Son premier amour était le football.

Siddall, un receveur, a été rappelé hier des Lynx d'Ottawa en même temps que le lanceur droitier Gil Heredia. En fait son contrat a été acheté de la filiale des Expos, parce qu'il n'avait jamais fait partie de l'alignement des 40 joueurs.

Pour faire place à ces deux joueurs, les Expos ont cédé le droitier Mike Gardiner à Ottawa et ont cédé le receveur Tim McIntosh pour assignation. Ce dernier pourrait être réclamé par une autre équipe dans les prochains jours. Sinon, il sera cédé aux Lynx.

Siddall n'en revenait pas quand Mike Quade, gérant des Lynx l'a fait venir dans son bureau après le match de lundi soir. Il ne s'attendait jamais à se retrouver dès cette saison avec les Expos.

«J'étais tout simplement en état de choc. Je n'en croyais pas mes oreilles. Depuis le retour de Tim Laker à Ottawa, c'est lui qui jouait à tous les jours et je n'étais que le réserviste.»

Siddall a bien failli ne jamais jouer au baseball professionnel.

Le baseball, ce n'était qu'un amusement estival pour lui.

La vraie saison commençait en automne, quand il retournait à l'Université Central Michigan, où il était quart-arrière.

«C'était l'été de 1987. Je n'avais que 19 ans. Je venais de compléter ma première saison au football collégial américain et j'avais déjà mérité le poste de quart numéro un. Je retournais jouer au baseball avec mes amis pour me divertir.

«Un jour, on nous a dit que les Expos tenaient un camp d'essai à Windsor. J'y suis allé comme certains autres de mes copains juste pour le plaisir. Deux jours plus tard, un dépisteur des Expos, Bill MacKenzie, venait me voir pour m'offrir un contrat professionnel. Ce n'est pas à tous les jours qu'un jeune Canadien se voit offrir la chance de jouer au baseball professionnel. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté.»

Siddall ne l'a certes pas regretté, même si la décision n'a pas été facile à prendre.

«L'attrait du baseball professionnel était très fort, a-t-il dit. Il le fallait parce que j'ai renoncé à une bourse d'études collégiales de cinq ans pour jouer au baseball.

### Travail récompensé

Siddall n'est peut-être pas le joueur le plus talentueux de l'organisation des Expos, mais c'est un travailleur.

Felipe Alou le connaît bien pour l'avoir eu sous ses ordres à West Palm Beach.

«Je pense que le message est

clair, a dit Alou. Les jeunes devront comprendre que ce n'est pas le talent seul qui permet d'atteindre les ligues majeures, mais le travail également.

«Siddall n'a peut-être pas le bras le plus puissant, mais il est extrêmement précis. C'est un bon receveur. Il donne une bonne cible basse aux lanceurs.»

En 48 matches à Ottawa, Siddall a conservé une moyenne en attaque de .213 avec un seul circuit et 16 points produits.

Pour ce qui est de Heredia, que l'on a vu à Montréal en quelques occasions, il présentait une fiche de 8-4 avec les Lynx et une moyenne de points mérités de 2.98. Il était utilisé exclusivement comme partant.

«Ici, nous l'utiliserons en relève, a dit Alou. Il avait eu de la difficulté à s'adapter dans ce rôle, mais nous l'utiliserons de manière différente. Nous ne l'enverrons pas dans la mêlée quand il y a des coureurs sur les buts. Nous lui ferons commencer des manches.»

Gardiner, qui s'est promené entre Montréal et Ottawa à quelques reprises déjà, n'a pas apprécié cette nouvelle démotion.

«Il l'a pris plus difficilement, a avoué le gérant. Je le comprends aussi. J'ai tenté de lui expliquer qu'à Ottawa il serait utilisé exclusivement comme partant et que cela pourrait relancer sa carrière.

«Quant à McIntosh, il ne jouait pas du tout pour nous. C'était la même chose l'an dernier à Milwaukee. C'est le sort des troisièmes receveurs.»

## Trente Sherbrookoïsis dans la peau d'un joueur professionnel

Serge DENIS

Sherbrooke

**T**rente jeunes joueurs de baseball de Sherbrooke, et autant de Cornwall en Ontario, vivront une expérience inoubliable le 27 août alors qu'ils auront le privilège de mener la vie des professionnels pendant toute la journée... le salaire en moins.

En matinée, le personnel des Expos de Montréal les attendra à l'autobus pour apporter leur équipement dans le vestiaire du Stade olympique. A la suite de quoi, deux matchs opposant les représentants de Sherbrooke à ceux de Cornwall seront présentés dans le temple des Expos. Précédés, il va sans dire, de l'hymne national, ces deux parties seront décrites par l'annonceur-maison des Expos. «C'est un match amical, précise le coordonnateur de la visite, André Robidas. Chaque joueur devra jouer également», insiste-t-il.

Dès que les 11-12 ans se seront affrontés, ce sera au tour des 13-15 ans de faire de même. En soirée, les joueurs assisteront au match qui opposera les Expos aux Astros de Houston.

Recrutés au hasard à travers la Petite ligue de baseball Sherbrooke-Fleurimont-Lennoxville, les 30 jeunes de 11 à 15 ans conclueront ainsi leur échange avec ceux de Cornwall. Ces derniers

auront déjà accueilli les représentants de la région sherbrookoïse la fin de semaine précédente.

Cet échange a été rendu possible grâce au programme Sports échange, une initiative de l'organisation Charles R. Bronfman pour l'aide pédagogique à la jeunesse. Le programme défraie l'ensemble des coûts de transport et d'hébergement des participants. Créé en 1981, Sport échange se veut un outil de promotion des échanges culturels, éducatifs et récréatifs entre les jeunes joueurs de baseball ou de softball de l'ensemble du pays.

«C'est la première fois depuis dix ans que Sherbrooke participe à ce programme», explique André Robidas. En tout, dix villes du Québec ont profité de Sports échange pour permettre à leurs jeunes de se rendre en Ontario ou au Nouveau-Brunswick au cours de l'été.

Comme le baseball ne constitue que 10 pour cent des activités prévues au cours de l'échange, les deux villes hôtes doivent présenter un certain nombre de visites dans leur région respective. «Nous leur avons déjà préparé un tour de ville, une visite à la Société d'histoire et une autre à la centrale Frontenac. Le lendemain, nous nous rendons au mont Mégantic avant de disputer nos matchs au Champ de Mars et au stade Amédée Roy.»

## PANIER A NOUVELLES

### Nouveau record en saut en hauteur

Le Cubain Javier Sotomayor a battu, hier, son propre record du monde du saut en hauteur en franchissant 2,45 m lors du meeting international d'athlétisme de Salamanque.

L'ancien record datait de quatre ans. Sotomayor avait alors franchi 2,44 m.

### Quelque 85 nageurs québécois à Edmonton

Quelque 85 nageurs du Québec sont à la piscine du centre sportif d'Edmonton afin de participer aux Championnats canadiens de natation qui débutent aujourd'hui. Ces championnats sont importants car, en plus de culminer la saison estivale pour la majorité des athlètes, ils serviront d'épreuve de sélection pour l'équipe canadienne qui représentera le pays à Kobe, au Japon, dans le cadre des Jeux Pan Pacifiques.

Guyline Cloutier, forte de trois médailles, remportées au dernier championnat du monde universitaire, à Buffalo, sera l'une des nageuses à surveiller, de même que sa rivale de toujours, Nathalie Giguère, du Rouge et Or de l'Université Laval, qui l'avait vaincue aux 200 m brasse lors de la dernière Coupe Esso tenue à Montréal.

### Les Padres laissent partir un autre millionnaire

Les Padres de San Diego ont offert, hier, le joueur d'intérieur Kurt Stillwell au ballottage dans le but de le libérer sans condition. Cette décision laisse les Padres avec deux joueurs millionnaires seulement.

Si aucune équipe ne réclame Stillwell, les Padres seront tenus d'honorer son contrat de 1,75 million \$ jusqu'à la fin de la présente saison. En revanche, le club qui le réclamera devra lui verser son salaire. Enfin, si une équipe le réclame après la période de ballottage, celle-ci paiera Stillwell au tarif du salaire minimum de 109,000 \$, les Padres devant assumer le reste du contrat.

Plus tôt cette saison, Stillwell a perdu son poste d'arrêt-court. Sa moyenne s'établit maintenant à .215.

Le voltigeur Tony Gwynn (3,95 millions \$) et le lanceur Andy Benes (2,05 millions \$) sont les deux seuls millionnaires à faire encore partie de la formation des Padres.

### JO: les réseaux américains soumettent leurs offres

Le Comité international olympique a accueilli, hier, les offres des trois grands réseaux américains, qui se disputent les droits exclusifs de diffusion des Jeux olympiques de 1996, à Atlanta.

Le vice-président du CIO, le Montréalais Dick Pound, qui mène les négociations, a déclaré, lundi, qu'une décision serait prise mardi à moins que les offres soient inférieures aux attentes de l'organisme.

La réunion a pris fin hier vers 14h après la présentation de CBS, qui suivait celles de NBC et ABC. Aucune déclaration n'est prévue dans l'immédiat.

### LNB: les Skyhawks déménagent à Edmonton

Les Skyhawks de Hamilton, de la Ligue nationale de basketball, déménagent à Edmonton.

L'équipe a reçu un accueil mitigé à Hamilton, où l'affluence aux rencontres laisse à désirer. Les Skyhawks joueront leurs matchs locaux à Edmonton d'ici un mois.

La nouvelle est un peu ironique puisque Hamilton pourrait être le prochain domicile des Oilers d'Edmonton, de la Ligue nationale de hockey. Le propriétaire des Oilers, Peter Pocklington, menace de déménager son club à Hamilton si les conditions de son bail ne sont pas améliorées.

### Le partage des revenus encore à l'ordre du jour

Le conseil exécutif du baseball majeur se réunira à Kohler, au Wisconsin, entre le 11 et le 13 août, afin d'étudier des propositions concernant le partage des revenus ainsi que la possibilité d'imposer un plafond salarial aux joueurs.

La décision devra être prise d'ici à ce que le contrat entre l'Association des joueurs et la direction des équipes vienne à échéance au mois de décembre.

Les joueurs ont déjà menacé de déclencher une grève dès le mois de septembre si certaines clauses de la convention collective n'étaient pas respectées.

### George Bell a subi une arthroscopie

Le voltigeur George Bell, des White Sox de Chicago, a subi une arthroscopie au genou droit, hier.

Il se déplacera à l'aide de béquilles au moins jusqu'à vendredi.

Bell affiche une moyenne de .227. Il a claqué sept circuits et produit 46 points en 78 matchs.

C'est la première fois que son nom est inscrit sur la liste des blessés en 12 saisons dans les ligues majeures.

### Mort de Reggie Lewis des Celtics

Le joueur de basketball Reggie Lewis, des Celtics de Boston, est mort hier soir à l'âge de 27 ans.

Il avait été victime d'un malaise lors d'un match d'entraînement à l'Université Brandeis, à Waltham.

Lewis souffrait de troubles cardiaques et avait déjà un malaise il y a trois mois. Il s'était effondré durant le match et avait été transporté dans un état critique à l'hôpital de Waltham.

## LES INTERNATIONAUX DU CANADA

# Chris Pridham passe aussi

□ Il dispose de Keith Evans après six heures et demie d'attente

Mario SIMARD

Montréal (PC)

Le Canadien Chris Pridham a attendu six heures 30 minutes avant de pouvoir enfin disputer son match aux Internationaux de tennis du Canada, hier soir. Il s'est dit qu'à ce compte Andre Agassi et les autres pouvaient bien attendre quelques heures.

Pridham, 132e au monde, a mis trois heures 30 minutes à disposer de l'Américain Keith Evans, modeste 242e, par le score de 4-6, 7-5, 6-4. Deux heures 30 minutes de tennis, en plus d'une heure de délai en raison de la pluie. Voilà qui ne faisait l'affaire de personne: des organisateurs qui en raison de la pluie accusent un sérieux retard dans l'horaire; des spectateurs qui s'étaient déplacés pour voir Agassi puis le Montréalais Greg Rusedski.

Qu'à cela ne tienne, Pridham est devenu le deuxième des cinq Canadiens inscrits à se qualifier pour le deuxième tour (après Sébastien Lareau). Il affrontera cependant en deuxième ronde l'Allemand Boris Becker, troisième joueur mondial, aujourd'hui.

Pridham, d'Oakville en Ontario, devait disputer son match à 11h15. En raison de la pluie intermittente en après-midi, les joueurs n'ont disputé le premier point qu'à 17h45.

«Je me suis présenté au stade à 10h15 ce matin et je n'ai pas eu le temps de retourner à ma chambre d'hôtel, a raconté l'Ontarien Pridham. On me disait simplement que j'allais jouer quand la pluie allait cesser.

«J'ai dû manger à toutes les heures, sans jamais prendre un vrai repas. Je pensais constamment que nous allions jouer.»

Six fois les préposés au terrain ont asséché le court, mais à chaque occasion la pluie s'est remise à tomber. Après le troisième jeu du deuxième set, alors qu'Evans était en avant 6-4, 2-1, les deux joueurs ont été contraints à un autre arrêt à cause de la pluie.

«Au départ, l'arbitre nous a dit de demeurer à nos chaises, mais moi je voulais rentrer au vestiaire, a raconté Pridham. J'en ai profité pour aller frapper des balles sur un court secondaire pendant 20 minutes.

«Ca m'a fait le plus grand bien. Evans est tellement lent entre les points que j'avais besoin de m'échauffer un peu.»

Pridham a déjà affronté Becker, en troisième ronde des Internationaux d'Australie en 1989.

«Il m'avait pulvérisé, a raconté Pridham. Mais je pense avoir acquis de la maturité depuis. Ça va se décider sur son service et mes retours.

«Je n'ai encore jamais battu un joueur classé parmi les 10 premiers au monde. Ça pourrait être un facteur sur les gros points.»

Dans les autres matches du début de soirée, l'Américain David Wheaton, 15e favori, a disposé de son compatriote Kelly Jones, 6-2, 6-0. Le Suédois Mikael Pernfors, 95e joueur mondial, a finalement eu raison du Sud-Africain Mark Kaplan, 6-2, 7-5, dans un match qui avait été interrompu la veille.

### Victoire d'Agassi

Andre Agassi a débuté du bon

pied la défense de son titre avec une victoire de 6-2, 6-4 aux dépens de l'Allemand Patrik Kuhen, hier soir.

Agassi n'est classé que 11e favori au tableau du tournoi. Une tendinite au poignet l'a tenu à l'écart du jeu pendant quelques mois et l'a fait glisser au 31e rang mondial. Mais comme il l'avait démontré à Wimbledon où il a atteint les quarts-de-finale, le rebelle américain retrouve rapidement ses moyens et il ne cédera pas sans combattre son titre conquis l'été dernier à Toronto.

Agassi n'avait encore jamais vaincu Kuhen, 107e au monde, qui l'avait battu en 1987 à Washington puis en 1992 à Sydney.

La puissance des coups de Kuhen a mis Agassi en difficulté à quelques reprises au deuxième set.

«Je lui ai dit dans le vestiaire après le match que son service était redoutable et qu'il n'y avait aucune raison pour qu'il ne soit classé que 100e au monde, a raconté Agassi à propos de Kuhen. Ce gars-là devrait être classé aux environs du 20e rang.»

Agassi s'est dit complètement remis de sa blessure au poignet. «Je n'y pense même plus, a-t-il dit, même si le malaise risque de revenir.»

Agassi a surtout parlé de la transition qu'il a dû vivre au cours des dernières semaines, depuis que son entraîneur de toujours, Nick Bolitieri, l'a laissé tomber après le tournoi de Wimbledon. Agassi travaille maintenant avec Pancho Segura, un ancien joueur professionnel qui a déjà été l'entraîneur de Jimmy Connors.



Plusieurs amateurs de tennis n'ont pas craint la pluie et ont fait preuve de patience, hier à Montréal, avant la reprise des activités des Internationaux du Canada.

La Tribune, Sherbrooke, mercredi 28 JUILLET 1993

Photolaser PC

## Tournoi pee wee de Fleurimont

# Play ball! ce soir

François BEAUDOIN Sherbrooke

À compter d'aujourd'hui et pour toute la fin de semaine, les jeunes joueurs de baseball d'âge pee wee rivaliseront d'adresse afin de s'approprier des grands honneurs de la troisième édition du tournoi provincial pee wee de Fleurimont.

Les Braves de Lakeshore (AA) et les Optimistes de Granby (A), vainqueurs l'année dernière dans leur catégorie respective, seront présents pour défendre leur titre face aux 20 autres équipes inscrites.

Des formations des quatre coins de la province sont venues à ce tournoi, de Québec à Ville-Marie en passant par Gatineau et Ste-Thérèse.

La région immédiate de Sherbrooke sera représentée par quatre équipes, soit les Giants de St-François et des Marlins d'Orford dans la classe AA ainsi que les Pirates de Fleurimont et les As de Sherbrooke dans la catégorie A.

La classe AA débute ce soir avec deux parties au parc Desranleau. Dans la première, les Marlins d'Orford disputeront la victoire aux Optimistes de Granby.

Demain, ce sera au tour de la

catégorie A à se mettre en branle. Dans l'une des trois parties à l'affiche, les As de Sherbrooke seront opposés aux Ambassadeurs de St-Hubert.

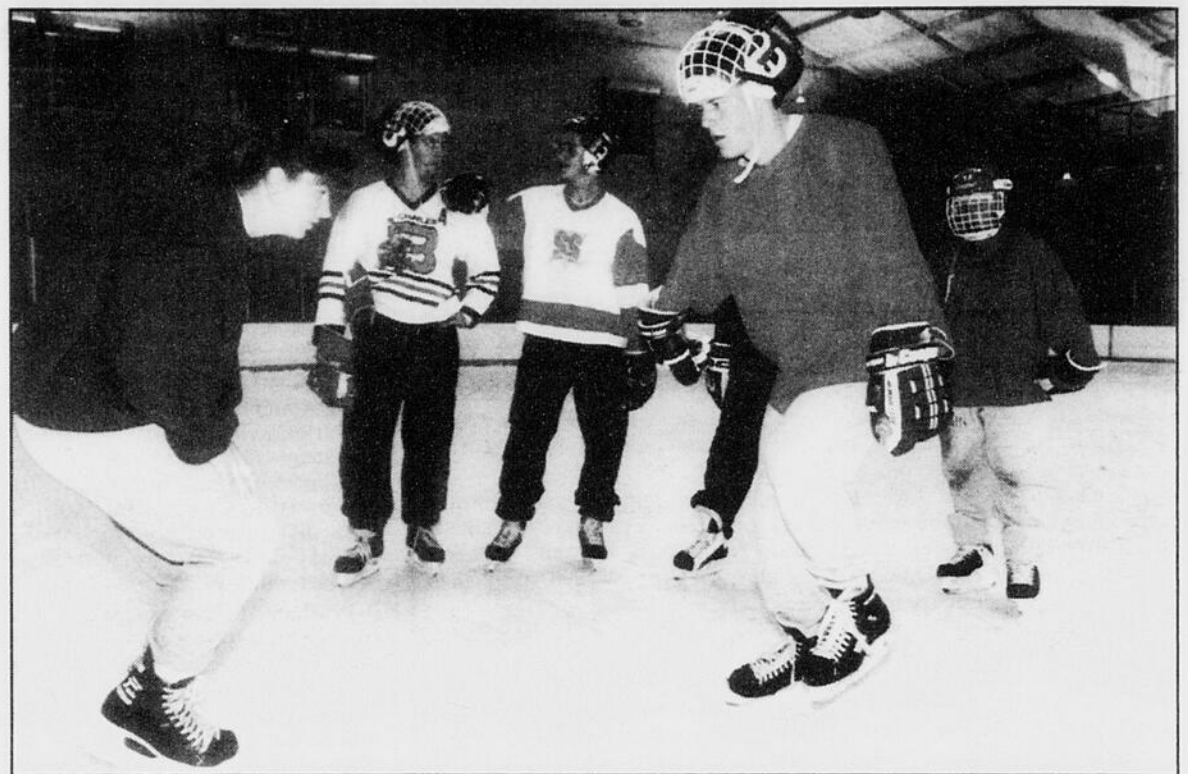
L'entraîneur des Sherbrookoï, Gilles Demers est réaliste et modeste dans ses objectifs. Pas de grandes ambitions démesurées, pas de volonté de tout fracasser lorsque l'on n'a pas les outils nécessaires.

«Mon équipe n'a pas pété le feu depuis le début de la saison comme le démontre notre fiche de quatre victoires et neuf défaites. J'aimerais que les As participent à trois parties», mentionne le pilote qui en est à sa première participation au tournoi de Fleurimont.

Gilles Demers estime que les As ont de grosses lacunes au bâton. «Nous avons de bons lanceurs et une bonne défense, mais nous n'avons pas de gros cogneurs. Il faudra s'attendre à disputer des parties à bas pointage si l'on veut gagner.

Il ne lance pas la serviette pour autant. «On joue bien depuis trois ou quatre parties, peut-être pouvons nous poursuivre sur notre lancée. Après, tout peut arriver».

En tout, 31 parties seront nécessaires afin de couronner les grands gagnants des deux catégories.



Téléphoto, Christian Landry

L'ex-championne mondiale de patinage de vitesse sur courte piste, Maryse Perreault, a décidé de faire profiter de ses talents les joueurs de hockey qui désirent améliorer leur performance sur patins. Les cours de «power skating» remportent un franc succès auprès d'une soixantaine de joueurs.

## Les hockeyeurs patinent mal

□ Maryse Perreault offre donc des cours de «power skating»

Serge DENIS

Rock Forest

S'il faut en croire Maryse Perreault, pas moins de 95 pour cent des joueurs qui évoluent dans la Ligue nationale de hockey sont des mauvais patineurs. «À l'exception de Paul Coffey et de la majorité des Européens, il y a bien peu de vrais patineurs chez les professionnels», lance-t-elle avec assurance.

Fervente de hockey, l'ex-championne mondiale sur courte piste n'en pouvait plus de regarder ses vedettes négliger cet aspect du jeu, pourtant primordial, «ça compte pour la moitié du rendement d'un joueur, à mon avis». Elle est passée à l'action au début de l'été en offrant ses propres cours de «power skating» destinés exclusivement aux joueurs de hockey.

La réponse obtenue ne laisse planer aucun doute sur la pertinence de cette initiative. Une soixantaine de joueurs de hockey de la région ont tenu à endosser leur uniforme tous les dimanches après-midi de l'été, ensoleillés ou non, pour bénéficier des précieux conseils de Maryse Perreault. L'enthousiasme a été tel qu'elle a dû ajouter un troisième groupe à son programme qui n'en prévoyait que deux.

Habités à «snapper sur la bande» pendant une bonne partie de leurs pratiques, les joueurs ont plutôt été invités à enlever leurs patins lors de leur première rencontre avec l'ex-patineuse! Chacun leur tour, ils ont glissé latéralement en «pieds de bas» sur une planche lisse pour s'initier au transfert de poids, une notion chère à Maryse Perreault.

Celle-ci puise régulièrement les Européens en modèle pour illus-

trer la technique qu'elle veut inculquer à ses élèves. «On l'a vu régulièrement, les Russes dépensent beaucoup moins d'énergie pour patiner et ils ne sont pas moins rapides. Quand le match progresse, ils leur reste suffisamment de ressources pour prendre l'initiative.»

### Plier les genoux

«Regarde comment les joueurs de hockey nord-américains ont tous appris à patiner, dit-elle convaincante. D'abord, on leur donne une chaise pour s'appuyer et dès qu'ils peuvent s'en passer, on leur met un bâton entre les mains pour remplir la même fonction.» Avec le résultat que les joueurs ne plient pas les genoux pour s'assurer une poussée plus dynamique. «Ils ne se servent que du tiers de leur pouvoir de poussée, déplore-t-elle en insistant sur l'absence de transfert de poids chez la majorité des professionnels.

Mais les règles sont-elles les mêmes pour le patinage de vitesse

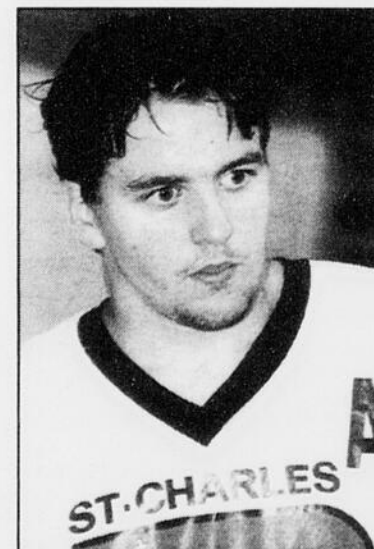
que pour le hockeyeur? «Tout à fait, tranche Maryse Perreault. C'est exactement la même chose au point de vue biomécanique». Elle se garde bien cependant d'appliquer la même méthode que celle qu'elle maîtrise si bien sur les anneaux de glace. «En patinage de vitesse, nous tournons toujours dans la même direction et nous n'avons pas de freinages brusques à faire. Tandis qu'au hockey, je leur fais faire beaucoup de poussées rapides ponctuées d'arrêts.»

### Différence appréciable

Chez les élèves de Maryse Perreault, c'est l'enthousiasme total. Carl Beaudoin, qui s'alignait l'an dernier dans le Tiers 2 d'Ottawa, ne regrette qu'une chose, «c'est de ne pas avoir appris tout ça avant». «Pour nous autre, c'est plus dur que pour les plus jeunes» poursuit Martin Latulippe suant à grosses gouttes sous son casque. À leur sixième semaine sur huit, les deux joueurs ont vu une différence appréciable dans leurs performances.

«Maintenant, j'ai hâte de voir la différence dans leurs équipes respectives», reprend Maryse Perreault qui n'a reçu que des commentaires positifs. «Je n'étais pas sûre de mon affaire en commençant mais les résultats sont encourageants jusqu'à maintenant.»

D'ailleurs, le jour n'est peut-être pas loin où les équipes professionnelles devront faire appel à des spécialistes de patinage pour améliorer la vitesse de leurs joueurs. «À Québec, ils sont allés chercher Gaétan Boucher pour remplir ce travail.» Elle-même a travaillé pour les Cantonniers de l'Est l'hiver dernier et l'entraîneur Daniel Bissonnette a déjà réservé ses services pour cet automne.



Carl Beaudoin

## HOCKEY EN BREF

### Kelly Miller demeurera avec les Capitals de Washington

Les Capitals de Washington ont égalé l'offre de contrat faite par les Sharks de San Jose à l'ailier gauche Kelly Miller, ont annoncé, hier, le président Abe Pollin et le directeur général David Poile.

Miller, 30 ans, fait partie de l'organisation des Capitals depuis le 1er janvier 1987. Il recevra 1.65 million \$ pour les deux années de l'entente.

Selon la convention collective de la LNH, Miller est un joueur autonome de niveau 3, ce qui donnait aux Caps le choix d'égaliser l'offre des Sharks au risque de le perdre sans être dédommagés.

Les Capitals ont également annoncé hier la mise sous contrat du joueur de centre Keith Acton qui a commencé sa carrière avec le Canadien. Il est un vétéran de 14 saisons dans la LNH.

### Mario Lemieux opéré à nouveau au dos

Mario Lemieux, des Penguins de Pittsburgh, subira, aujourd'hui, une opération visant à découvrir les causes des maux de dos qui l'affligent depuis trois ans.

Cette intervention chirurgicale était prévue depuis plusieurs mois.

La saison dernière, le capitaine des Penguins a été indisponible à plusieurs reprises en raison de maux de dos. Il a de plus manquer un mois afin de se soumettre à des traitements contre la maladie de Hodgkin.

### Les Islanders feront leurs classes à Salt Lake

Les Islanders de New York auront leur club-école à Salt Lake City, dans la Ligue internationale, la saison prochaine.

Les Islanders ont annoncé qu'ils en étaient venus à une entente de trois ans avec les Golden Eagles de l'endroit. La formation new-yorkaise avait sa filiale à Capital District, dans l'Etat de New York, la saison dernière.

### Fonds de pension de la LNH: entente abrogée par l'Ontario

Le gouvernement de l'Ontario a abrogé certaines clauses bénéficiaires qui faisaient partie d'une entente bipartite ratifiée par la Ligue nationale de hockey et ses anciens joueurs il y a quatre ans.

La décision concerne le fonds de pension des joueurs et stipule que tous les joueurs qui participent au fonds doivent être représentés sur le conseil d'administration du comité de gestion.

Ce droit de représentation avait été abrogé en 1989 quand les représentants des joueurs et les dirigeants de la LNH avaient convenu de laisser la gestion du fonds entre les mains d'un comité géré par la ligue.

# Mélanie Perrault veut reprendre le temps perdu

□ Rétablie d'une grave blessure, elle vise quatre médailles d'or aux Jeux du Canada

François BEAUDOIN Sherbrooke

**P**arfaitement rétablie d'une vilaine blessure au dos qui l'a tenue à l'écart de la compétition pendant plus d'un an, la Sherbrookoise Mélanie Perrault espère tout rafler lors des Jeux du Canada qui débutent le 8 août prochain à Kamloops en Colombie-Britannique.

«Je sais que je me mets de la pression en disant cela, mais je suis bien déterminée à tout gagner. Les figures, les sauts, le slalom et le combiné, tout!», mentionne la skieuse de 19 ans.

Son titre de championne du Québec, décrochée en fin de semaine dernière, a mis un terme à une longue traversée du désert. Elle l'a gagnée par défaut - fin seule en compétition - mais elle y a mis tout de même le paquet pour se prouver qu'elle était revenue la skieuse, il y a 18 mois.

Tout allait comme sur des roulettes dans la carrière de la Sherbrookoise lorsqu'une vilaine blessure au dos est venue contrecarrer ses plans à l'hiver 1992.

«En février 92, je me suis blessée à une jambe dès la première semaine de mon entraînement hivernal en Floride, initialement prévu pour une durée de trois

mois. Les médecins n'ont pu détecter la nature de mon malaise. J'ai consulté un chiropraticien qui, semble-t-il, a aggravé mon cas. Le mal s'est transporté dans le dos», relate-t-elle.

Son père, Jean Perreault, a alors pris la décision de retourner au Québec pour lui faire subir des examens plus approfondis.

«Tous les jours l'été dernier, j'ai subi des traitements de physiothérapie. Michel Gobeil, mon chiropraticien, m'a beaucoup aidé à retrouver la forme».

La skieuse avoue avoir imaginé le pire pendant sa longue convalescence. «J'ai vu noir. C'était très difficile pour le moral. Cet hiver, j'ai même songé que tout était fini. Que je ne ferais plus jamais de ski nautique. Certains médecins m'ont mentionné que je risquais l'opération si je devais chuter à nouveau».

## Un voyage bénéfique

Un voyage entre amis à Cuba cet hiver aura cependant tôt fait de dissiper en partie les craintes de la jeune athlète. «Là-bas, il y avait un bateau et des skis. Je me suis risquée. À mon grand étonnement, je n'ai ressenti aucune douleur. Ça super bien été. J'étais très contente car je ne me vois pas faire autre chose que du ski nautique», dit-elle.

Ce voyage et les soins des mé-

decins ont remis Mélanie sur deux skis. «J'implorais les médecins. Je leur disais 'aidez-moi, faites quelque chose'. Maintenant que je suis en forme, je dois rattraper tout ce temps perdu».

Elle met présentement les bouchées doubles avec son entraîneur Benoît Villeneuve. «On s'entend très bien Ben et moi, dit-elle. D'ailleurs en septembre, il est possible que je parte avec lui en Floride. Peut-être que je pourrais me tailler une place au sein du Pro-Tour moi aussi».

D'ici là, trois compétitions attendent la Sherbrookoise. Elle prendra part aux championnats de l'est du Canada à St-Donat dans les Laurentides à compter du 6 août prochain. Par la suite, ce sera les Jeux du Canada. Quelques jours après, Mélanie Perrault se rendra à Edmonton où doivent se dérouler les championnats canadiens.

Mais c'est véritablement les Jeux du Canada qui retiennent l'attention de Mélanie Perreault. D'ailleurs, elle aurait pu accompagner la délégation estrienne de ski nautique qui doit partir jeudi pour les Jeux du Québec à Gaspé, mais elle a dû se résigner. «Je ne pouvais pas perdre une autre semaine d'entraînement».

Elle en sera à sa deuxième participation aux Jeux du Canada. Elle n'avait que 12 ans en 1985



Téléphoto, Claude Poulin

Mélanie Perrault se dit bien déterminée non seulement à bien performer lors des Jeux du Canada mais à revenir à Sherbrooke avec rien de moins que quatre médailles d'or.

lors des Jeux de St-John's, Nouveau-Brunswick. «J'étais la deuxième plus jeune athlète à ces jeux et la plus jeune médaillée. J'ai d'ailleurs mérité une médaille de bronze en figures.

Le ski nautique revient cette année à titre de compétition officielle après huit ans d'absence.

Les adversaires de Mélanie Perrault devront bien se tenir. Elle est farouchement déterminée à se couvrir d'or. Loin d'être une néophyte dans un sport qu'elle affectionne par dessus tout, la Sherbrookoise entend s'imposer à la suite d'une année gâchée par une blessure.



Jean-Sébastien Roy.

## Compétition de motocross

# Jean-Sébastien Roy se rend en Californie

François BEAUDOIN Sherbrooke

**L**e motocycliste Jean-Sébastien Roy, originaire d'Acton Vale, prendra part dimanche prochain à la dernière manche du championnat américain de motocross de la catégorie 250cc.

«Il n'y a pas de course au Québec en fin de semaine alors mon commanditaire, qui a un pied à terre en Californie, m'a fait part de la possibilité de participer à cette compétition. Je n'ai qu'à déboursier le billet d'avion», mentionne le jeune homme de 19 ans.

Cette course promet d'offrir un calibre très relevé, ce qui incite Jean-Sébastien Roy à la prudence vis-à-vis de ses objectifs.

«Je connais les coureurs puisque je me suis entraîné avec eux en Floride l'hiver dernier. Ce sont à peu de changement près les mêmes coureurs qui seront là dimanche. Tout ce que je veux, c'est donner mon maximum.

Son bref passage en Californie lui permettra de se faire connaître davantage auprès des Américains, ce qui pourrait lui valoir de gros sous pour la prochaine saison.

Par ailleurs, Roy a été le seul à subtiliser une tranche au Drummondvillois Carl Vaillancourt lors de la 10e manche du championnat provincial de motocross.

Vaillancourt a remporté les

deux courses en 125cc alors qu'il a laissé échapper la première tranche de la catégorie 250cc aux mains de Jean-Sébastien Roy. Carl Vaillancourt, déjà sacré champion canadien en 500cc, a tout de même coiffé Roy au com-

biné dans cette catégorie.

Jean-Sébastien Roy a terminé deuxième dans chacune des deux catégories.

La 11e manche du championnat québécois se déroulera le 8 août prochain à St-Jude.

## Championnat du monde de triathlon

# David Lemaire n'a pu se qualifier

Sherbrooke (F.B.)

**L**e Sherbrookoise David Lemaire n'a pas réussi à se qualifier au sein de l'équipe nationale qui doit participer aux championnats du monde de triathlon à Manchester en Angleterre. Par contre il a fait une bonne performance au triathlon de Calgary, comptant pour le championnat canadien, en terminant premier parmi les Québécois et dixième chez les Canadiens.

«C'est certain que j'aurais aimé réussir la sélection, dit-il. Il aurait fallu que je gravisse deux échelons supplémentaires au classement général et le tour aurait été joué. Le pire dans tout cela c'est que si j'étais parvenu à retrancher vingt secondes à mon chrono, je me serais qualifié pour une compétition

au Japon toutes dépenses payées.

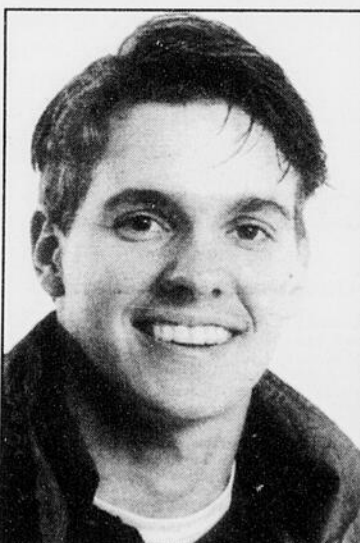
J'aurais aimé ça!», poursuit-il.

David Lemaire ne semblait pas trop abattu toutefois lorsqu'il a joint La Tribune par la magie du téléphone depuis Calgary. «J'ai donné tout ce que je pouvais.»

Malgré la température qui n'était pas au beau fixe lors de ce championnat canadien, Lemaire a franchi les étapes de la nage, du vélo et de la course à pied en un temps de 1:53.59 à quelque six minutes du gagnant.

«La météo était excécrable. À peine huit degrés Celsius. Il pleuvait, il ventait. L'eau du lac était très froide. Cette température m'a beaucoup nui», mentionne le Sherbrookoise de 22 ans.

David Lemaire doit continuer à s'entraîner pendant quelques semaines dans les Rocheuses avant de revenir disputer les championnats québécois le 14 août prochain au Mont-Tremblant.



David Lemaire

# SOCCER

## LIGUE ÉLITE DU QUÉBEC

| Au 26 juillet       |    |   |   |    |    |      |     |    |  |
|---------------------|----|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| Bantam A (Est Div.) |    |   |   |    |    |      |     |    |  |
| PJ                  | G  | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Mistral             | 11 | 6 | 2 | 3  | 26 | 11   | 15  | 26 |  |
| Dragons             | 10 | 4 | 2 | 4  | 15 | 12   | 3   | 22 |  |
| Mtl-Nord            | 10 | 4 | 2 | 4  | 12 | 10   | 2   | 22 |  |
| St-Léonard          | 10 | 2 | 4 | 4  | 7  | 11   | -4  | 18 |  |
| Brossard            | 7  | 3 | 2 | 2  | 14 | 9    | 5   | 15 |  |
| Franchiseville      | 9  | 0 | 8 | 1  | 3  | 43   | -40 | 10 |  |

| Bantam A (West Div.) |   |   |   |    |    |      |     |    |  |
|----------------------|---|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ                   | G | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Jean-Talon           | 9 | 6 | 1 | 2  | 23 | 2    | 21  | 23 |  |
| Lakers               | 7 | 3 | 1 | 3  | 10 | 6    | 4   | 16 |  |
| East Ont.            | 6 | 3 | 2 | 1  | 13 | 6    | 7   | 13 |  |
| Laval                | 6 | 2 | 3 | 1  | 14 | 10   | 4   | 11 |  |
| N.D.G.               | 7 | 0 | 6 | 1  | 7  | 24   | -17 | 7  |  |

| Bantam B (Est Div.) |    |   |   |    |    |      |     |    |  |
|---------------------|----|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ                  | G  | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Jean-Talon          | 9  | 4 | 2 | 3  | 19 | 11   | 8   | 20 |  |
| Franchiseville      | 9  | 5 | 3 | 1  | 18 | 12   | 6   | 20 |  |
| Laval               | 10 | 3 | 4 | 3  | 9  | 12   | -3  | 19 |  |
| R.D.P.              | 7  | 5 | 1 | 1  | 16 | 8    | 8   | 18 |  |
| St-Léonard          | 9  | 3 | 5 | 1  | 16 | 17   | -1  | 16 |  |
| Dragons             | 9  | 1 | 6 | 2  | 10 | 22   | -12 | 13 |  |

| Bantam B (West Div.) |    |   |   |    |    |      |     |    |  |
|----------------------|----|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ                   | G  | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakers               | 10 | 5 | 3 | 2  | 19 | 12   | 7   | 22 |  |
| Brossard             | 8  | 5 | 1 | 2  | 18 | 11   | 7   | 20 |  |
| Mistral              | 10 | 4 | 4 | 2  | 18 | 18   | 0   | 20 |  |
| Granby               | 9  | 4 | 4 | 1  | 16 | 18   | -2  | 18 |  |
| East Ont.            | 8  | 3 | 4 | 1  | 12 | 11   | 1   | 15 |  |
| Laurentides          | 10 | 2 | 7 | 1  | 10 | 29   | -19 | 15 |  |

| Midget A   |   |   |   |    |    |      |     |    |  |
|------------|---|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ         | G | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| St-Léonard | 9 | 7 | 1 | 1  | 26 | 10   | 16  | 24 |  |
| Brossard   | 8 | 5 | 1 | 2  | 21 | 6    | 15  | 20 |  |
| Jean-Talon | 9 | 4 | 4 | 1  | 20 | 12   | 9   | 18 |  |
| Lakers     | 7 | 4 | 1 | 2  | 11 | 5    | 6   | 17 |  |
| Laval      | 8 | 2 | 5 | 1  | 8  | 21   | -13 | 13 |  |
| Mistral    | 8 | 2 | 6 | 0  | 9  | 25   | -16 | 12 |  |
| Dynamo     | 8 | 2 | 6 | 0  | 10 | 21   | -11 | 11 |  |
| Dragons    | 5 | 1 | 3 | 1  | 7  | 12   | -5  | 8  |  |

| Midget B       |   |   |   |    |    |      |     |    |  |
|----------------|---|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ             | G | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakers         | 8 | 4 | 1 | 3  | 19 | 7    | 12  | 19 |  |
| R.D.P.         | 5 | 5 | 0 | 0  | 22 | 2    | 20  | 15 |  |
| Mistral        | 8 | 3 | 4 | 1  | 18 | 17   | 1   | 15 |  |
| Brossard       | 6 | 2 | 0 | 4  | 18 | 12   | 6   | 14 |  |
| Jean-Talon     | 6 | 3 | 2 | 1  | 11 | 8    | 3   | 13 |  |
| Franchiseville | 7 | 2 | 3 | 2  | 19 | 27   | -8  | 13 |  |
| Granby         | 9 | 1 | 7 | 1  | 16 | 30   | -40 | 12 |  |
| Laval          | 7 | 2 | 5 | 0  | 8  | 18   | -10 | 11 |  |

| Midget Filles  |    |    |   |    |    |      |     |    |  |
|----------------|----|----|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ             | G  | P  | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakeshore      | 10 | 10 | 0 | 0  | 34 | 5    | 29  | 30 |  |
| Franchiseville | 10 | 7  | 3 | 0  | 26 | 8    | 18  | 24 |  |

## LIGUE AMÉRICAINE

|                | G  | P  | C  | P  |
|----------------|----|----|----|----|
| Vancouver      | 11 | 4  | 30 | 24 |
| Colorado       | 10 | 4  | 22 | 16 |
| Los Angeles    | 9  | 3  | 26 | 18 |
| Montréal       | 8  | 6  | 23 | 18 |
| Fr. Lauderdale | 4  | 12 | 26 | 35 |
| Tampa Bay      | 4  | 11 | 29 | 35 |
| Toronto        | 5  | 11 | 21 | 32 |

Le vainqueur mérite six points lors d'un victoire en temps réglementaire ou en prolongation. Lors d'une victoire en fusillade, le vainqueur récolte quatre points et le perdant deux. Les équipes méritent un point pour chaque but marqué en temps réglementaire jusqu'à concurrence de trois par match.

**Vendredi, 30 juillet**  
Toronto à Fort Lauderdale  
Montréal à Vancouver

**Samedi, 31 juillet**  
Toronto à Tampa Bay

## LIGUE ÉLITE DU QUÉBEC

**Mardi, 27 juillet**  
JF Mistral-Estrie 2 Brossard 2  
SF Mistral-Estrie c. Omega Montréal (remis, pluie)  
**Mercredi, 28 juillet**  
MA Mistral-Estrie c. Dragons Lanaudière, 20h30

## PAILLAGE - ENSACHAGE

**HONDA**  
Produits  
Mécaniques

- Moteur commercial de 4,5 ch
- Transmission Hydrostatique

Modèle  
HR 215 HXC

**L'AMLDENIS**  
et son équipe  
**HONDA**  
2, rue Queen, Lennoxville  
565-1376

|            |    |   |   |   |    |    |     |    |
|------------|----|---|---|---|----|----|-----|----|
| Brossard   | 10 | 4 | 5 | 1 | 12 | 19 | -7  | 19 |
| Mistral    | 9  | 3 | 5 | 1 | 9  | 19 | -10 | 16 |
| Lanaudière | 9  | 1 | 7 | 1 | 4  | 23 | -19 | 12 |
| Dynamo     | 6  | 0 | 5 | 1 | 5  | 16 | -11 | 6  |

| Junior A   |    |   |   |    |    |      |     |    |  |
|------------|----|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ         | G  | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakers     | 10 | 7 | 0 | 3  | 28 | 7    | 21  | 27 |  |
| Jean-Talon | 9  | 5 | 2 | 2  | 22 | 8    | 14  | 21 |  |
| St-Léonard | 8  | 5 | 2 | 1  | 13 | 6    | 7   | 19 |  |
| Laval      | 8  | 2 | 3 | 3  | 13 | 16   | -3  | 15 |  |
| Dynamo     | 9  | 2 | 5 | 2  | 9  | 17   | -8  | 14 |  |
| Hermes     | 10 | 0 | 9 | 1  | 5  | 36   | -31 | 11 |  |

| Junior B      |    |   |   |    |    |      |     |    |  |
|---------------|----|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ            | G  | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| N.D.G.        | 8  | 8 | 0 | 0  | 30 | 4    | 26  | 24 |  |
| Brossard      | 9  | 5 | 3 | 1  | 21 | 15   | 6   | 20 |  |
| Sporting-Pat. | 7  | 6 | 1 | 0  | 22 | 7    | 15  | 19 |  |
| Lakers        | 11 | 2 | 7 | 2  | 18 | 33   | -15 | 17 |  |
| St-Léonard    | 10 | 1 | 6 | 3  | 10 | 22   | -12 | 15 |  |
| Granby        | 9  | 1 | 6 | 2  | 7  | 27   | -20 | 13 |  |

| Junior Filles |   |   |   |    |    |      |     |    |  |
|---------------|---|---|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ            | G | P | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakeshore     | 8 | 2 | 4 | 2  | 10 | 16   | -6  | 14 |  |
| Mistral       | 5 | 3 | 0 | 2  | 9  | 5    | 4   | 13 |  |
| Brossard      | 5 | 2 | 2 | 1  | 11 | 6    | 5   | 10 |  |
| Dynamo        | 4 | 1 | 2 | 1  | 6  | 9    | -3  | 6  |  |

| Senior A      |    |    |   |    |    |      |     |    |  |
|---------------|----|----|---|----|----|------|-----|----|--|
| PJ            | G  | P  | N | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakers        | 12 | 10 | 1 | 1  | 23 | 9    | 14  | 33 |  |
| Peyo-Hellenic | 9  | 4  | 3 | 2  | 15 | 11   | 4   | 19 |  |
| Jean-Talon    | 8  | 4  | 3 | 1  | 14 | 17   | -3  | 17 |  |
| Hermes        | 8  | 2  | 3 | 3  | 12 | 16   | -4  | 15 |  |
| Hampstead     | 8  | 3  | 4 | 1  | 7  | 15   | -8  | 15 |  |
| Dollard       | 7  | 2  | 2 | 3  | 8  | 6    | 2   | 14 |  |
| Lakeshore     | 7  | 2  | 4 | 1  | 11 | 8    | 3   | 12 |  |
| White Eagles  | 9  | 1  | 7 | 1  | 22 | 19   | -7  | 12 |  |
| Dynamo        | 6  | 2  | 3 | 1  | 7  | 8    | -1  | 11 |  |

| Senior B      |    |   |   |    |    |         |     |    |  |
|---------------|----|---|---|----|----|---------|-----|----|--|
| PJ            | G  | P | N | BP | BC | DIFFPTS |     |    |  |
| Mistral       | 11 | 7 | 2 | 2  | 23 | 13      | 10  | 27 |  |
| Laval         | 10 | 6 | 1 | 3  | 21 | 11      | 10  | 25 |  |
| Longueuil     | 12 | 5 | 4 | 3  | 17 | 13      | 4   | 25 |  |
| Eurocan       | 9  | 3 | 3 | 3  | 15 | 13      | 2   | 18 |  |
| R.D.P.        | 9  | 3 | 3 | 3  | 11 | 10      | 1   | 18 |  |
| Mascouche     | 10 | 3 | 5 | 2  | 18 | 19      | -1  | 18 |  |
| NDG Juveniles | 8  | 3 | 2 | 3  | 12 | 13      | -1  | 17 |  |
| Ste-Thérèse   | 10 | 2 | 5 | 3  | 14 | 23      | -9  | 17 |  |
| Micaelense    | 10 | 2 | 5 | 3  | 15 | 25      | -10 | 17 |  |
| Dorval        | 9  | 0 | 4 | 5  | 10 | 16      | -6  | 14 |  |

| Senior Filles |    |   |    |    |    |      |     |    |  |
|---------------|----|---|----|----|----|------|-----|----|--|
| PJ            | G  | P | N  | BP | BC | DIFF | PTS |    |  |
| Lakeshore     | 13 | 5 | 2  | 6  | 20 | 11   | 9   | 29 |  |
| Omega de Mtl. | 10 | 4 | 2  | 4  | 14 | 6    | 8   | 22 |  |
| Dorval        | 9  | 5 | 2  | 2  | 24 | 8    | 16  | 21 |  |
| Mistral       | 9  | 4 | 3  | 2  | 23 | 11   | 12  | 19 |  |
| Dynamo        | 8  | 5 | 3  | 0  | 18 | 8    | 10  | 18 |  |
| Hampstead     | 9  | 3 | 4  | 2  | 12 | 14   | -2  | 17 |  |
| Longueuil     | 12 | 1 | 11 | 0  | 6  | 59   | -53 | 12 |  |

# FOOTBALL

## LIGUE CANADIENNE

| Section Est   |   |   |   |    |     |     |   |  |  |
|---------------|---|---|---|----|-----|-----|---|--|--|
| Mj            | G | P | N | Pp | Pc  | Pts |   |  |  |
| Hamilton      | 3 | 3 | 0 | 0  | 76  | 43  | 6 |  |  |
| Winnipeg      | 3 | 2 | 1 | 0  | 91  | 86  | 4 |  |  |
| Ottawa        | 3 | 1 | 2 | 0  | 70  | 65  | 2 |  |  |
| Toronto       | 3 | 0 | 3 | 0  | 44  | 103 | 0 |  |  |
| Section Ouest |   |   |   |    |     |     |   |  |  |
| Mj            | G | P | N | Pp | Pc  | Pts |   |  |  |
| Calgary       | 3 | 3 | 0 | 0  | 126 | 90  | 6 |  |  |
| Edmonton      | 3 | 2 | 1 | 0  | 95  | 34  | 4 |  |  |
| C.B.          | 4 | 2 | 2 | 0  | 107 | 123 | 4 |  |  |
| Sacramento    | 4 | 1 | 3 | 0  | 110 | 126 | 2 |  |  |
| Sask.         | 4 | 1 | 3 | 0  | 78  | 127 | 2 |  |  |

Toronto à Calgary, 21h30

**Jeudi, 29 juillet**  
Winnipeg à Hamilton, 19h30

**Vendredi, 30 juillet**  
Ottawa à C.B., 22h30

**Samedi, 31 juillet**  
Toronto à Saskatchewan, 20h  
Edmonton à Sacramento, 22h

## INTERNATIONAUX DU CANADA

**Simple**  
**Première ronde**  
Chris Pridham, Oakville, Ont. bat Keith Evans, E.U., 4-6, 7-5, 6-4  
Andre Agassi, E.U., (11), bat Patrik Kuhnen, Allemagne, 6-2, 6-4  
Aaron Krickstein, E.U., bat Amos Mansdorf, Israël (14), 6-3, 6-3  
David Wheaton, E.U., (15), bat Kelly Jones, E.U., 6-2, 6-0  
Mikael Pernfors, Suède, bat Mark Kaplan, Afrique du Sud, 6-2, 7-5  
Kenneth Carlsen, Danemark, bat Byron Black, Zimbabwe, 6-4, 6-4  
Grant Stafford, Afrique du Sud, bat Derrick Rostagno, E.U., 7-6 (7-2), 7-5  
Jeff Tarango, E.U., bat Peter Lundgren, Suède, 4-6, 7-5, 6-3  
Greg Rusedski, Pointe-Claire, 7-6, 6-6 contre Christian Bergstrom, Suède (match non terminé au moment de mettre sous presse)

## TOURNOI DE SAN MARIN

Simple

## SOMMAIRE

### MONTRÉAL 8

|            | ab | p | cs  | pp  |             | ab | p | cs | pp |
|------------|----|---|-----|-----|-------------|----|---|----|----|
| DeShia 2b  | 5  | 1 | 2   | 1   | Garcia 2b   | 5  | 1 | 2  | 3  |
| Berry 3b   | 5  | 0 | 0   | 0   | JBell ac    | 5  | 0 | 2  | 1  |
| Grissom cc | 4  | 1 | 2   | 1   | LoSmith cg  | 3  | 1 | 2  | 0  |
| LWlr cc    | 5  | 1 | 1   | 0   | King 3b     | 5  | 0 | 0  | 0  |
| Alou cg    | 5  | 2 | 2   | 2   | McClard cd  | 2  | 1 | 1  | 0  |
| DFlich r   | 3  | 1 | 1   | 1   | Merced cd   | 3  | 0 | 1  | 0  |
| Cordero ac | 4  | 1 | 1   | 1   | Slaughter r | 3  | 1 | 2  | 1  |
| White 1b   | 2  | 1 | 1   | 0   | KYng 1b     | 4  | 0 | 0  | 0  |
| Scam l     | 0  | 0 | 0   | 0   | Martin cc   | 4  | 1 | 1  | 1  |
| Frazier fs | 1  | 0 | 1   | 1   | Cooke l     | 2  | 1 | 1  | 0  |
| VndrWl 1b  | 0  | 0 | 0   | 0   | Bullet fs   | 0  | 0 | 0  | 0  |
| Rueter l   | 2  | 0 | 0   | 0   | Jhntson l   | 0  | 0 | 0  | 0  |
| Show l     | 0  | 0 | 0   | 0   | DClarka fs  | 1  | 0 | 0  | 0  |
| Boick 1b   | 2  | 0 | 0   | 0   | Belinda l   | 0  | 0 | 0  | 0  |
| Rojas l    | 0  | 0 | 0   | 0   |             |    |   |    |    |
| Totaux     | 38 | 8 | 11  | 7   | Totaux      | 37 | 6 | 12 | 6  |
| Montreal   |    |   | 001 | 301 | 021         |    |   |    | 8  |
| Pittsburgh |    |   | 000 | 600 | 000         |    |   |    |    |

# La page des jeunes

## La route des vacances...

**NDLR:** la Page des jeunes prend la route des vacances, celle que prennent tous les jours des milliers d'enfants et fait la virée des terrains de jeux de Sherbrooke. Des jeunes du quartier Est livrent aujourd'hui leurs impressions sur les activités qui animent leur quotidien. Cette page est réalisée cette semaine avec la collaboration de l'équipe du Comité récréatif du quartier Est.

Les activités estivales dans le quartier Est regroupent des centaines d'enfants de 3 à 15 ans qui

participent à l'un ou l'autre des trois programmes d'activités offerts (certains participent aux trois programmes).

Ces programmes sont Jeunestival-Extra, qui revient toutes les semaines avec ses jeux et ses sorties, notamment le camping, Les Super Boom, qui sont une journée thématique par semaine le vendredi, et Activités complémentaires estivales.

Des jeunes racontent maintenant leur vécu à l'intérieur de ces différents programmes.



Pendant une journée thématique des Super Boom, un groupe de jeunes de Coeur-Immaculé a fait une peinture de graffitis avec les mains sur un mur avec le résultat que l'on voit.

## Jeunestival-Extra

Bonjour je m'appelle Patrick et je suis handicapé physique. Je suis inscrit cet été à Jeunestival-Extra. Je trouve les gens sympathiques parce qu'ils me parle et, parce qu'ils viennent me chercher pour jouer. Je me sens bien dans ce groupe. Il y a beaucoup d'activités différentes sur le programme, comme par exemple: Kick ball, soccer, camping, feu de camp, canot et pédalos, etc. J'aime bien ça. Mon activité préférée est la piscine. Sauté sur le plongeon m'a donné confiance. Parlons maintenant des animateurs. J'aime bien lorsqu'ils me demandent mon avis. Ils sont de bons motivateurs et jouent beaucoup avec nous. Ils s'occupent à ce que tout le monde passe une belle journée.

Les raisons qui me poussent à venir ici sont: - pour que je me fasse de nouveaux amis, pour que je développe mon social, pour que je sois plus autonome, pour que je travaille ma mobilité, etc. Au début, on m'a poussé à venir mais je ne le regrette pas, j'adore ça ici.

**Patrick Duquette**  
12 ans  
Coeur-Immaculé

Bonjour je m'appelle Simon. Je vais vous parler des Rendez-vous jeunesse. J'aime les Rendez-vous jeunesse parce qu'on fait plein d'activités comme le hockey, c'est mon jeu préféré, les chasses aux trésors, la tags, la piscine, ça c'est les jeux que j'aime. Les jeux que j'aime pas, c'est le mouchoir et des jeux semblables. On va faire un voyage de fin d'année, on va à La Ronde de Montréal. On a été en camping et j'ai fait du canot, un feu de camp et plein d'activités et on s'est couché à 11h30. C'est lundi le 2 août que l'on va aller à La Ronde.

Je suis ici parce que je veux m'amuser. Les animateurs sont gentils parce qu'ils nous laissent des permissions, comme ils nous laissent jouer à 4 au ballon chasseur.

J'aime les Jeunestival.

**Simon Denault**  
10 ans  
Coeur-Immaculé

Je suis à Jeunestival parce que l'été à passer seul à la maison, c'est pas le fun, mais ici, il y a des amis, des animateurs super et des activités

extraordinaires. Même qu'on est allé camper au Camp Dominique Savio. Au camp on n'a fait du canot, du pédalos, des jeux super flyés et un superbe feu de camp. Aussi, les amis sont très gentils avec les amis qui ont des problèmes physiques, surdité etc. Je suis content des activités amusantes, l'année prochaine je vais revenir.

**Marie-Pier Lemieux**  
9 ans  
Coeur-Immaculé

Bonjour je m'appelle Pierre André. Je me suis inscrit l'an passé, car je ne voulais pas être seul. Je me suis inscrit encore cet été et je me suis fait beaucoup d'amis. Les activités sont supers, comme aller à La Ronde, faire des partys et beaucoup d'autres choses (ex: Musée, patins à roulettes etc.) Les animateurs sont supers amusants, ils nous apprennent beaucoup. Quand les animateurs essaie d'avoir le silence, les amis parfois parle beaucoup pour les faire «chialer». Les animateurs pour les jeux nous font donner nos opinions. En tout cas cet été je n'ai pas chercher quelque chose à faire avec toutes ces activités. Tout le

## Les Super Boom

«J'aime les Super Boom parce que les animateurs sont super sautés quand ils veulent le silence, ils ont raison. J'aime les jeux que l'on fait parce que se sont des jeux que l'on fait pas pendant les Jeunestivals. Je trouve ça le fun. Le Noël est l'activité que j'ai le plus aimé jusqu'ici.»

**Isabelle Chartier**  
7 ans  
Super Boom

«J'aime les Super Boom parce que l'on fait des jeux le fun, que j'aime et on reçoit des surprises souvent. Les animateurs sont fins et ils nous aiment. La Super boom que j'ai le plus aimé est le Noël des campeurs.»

**Maryline Proulx**  
7 ans  
Super Boom

«J'aime les moniteurs et les activités que l'on fait. Les moniteurs sont cool parce qu'ils pensent à nous autre pour les surprises. Je conseille aux autres de venir parce

qu'il y a des party à la fin et pour le reste c'est pas mal trippant.»

**Martin Baillargeon**  
12 ans  
Super Boom

«J'adore les moniteurs. Je conseille aux autres de venir. J'aime les thèmes, il y a des party à chaque fois. «Allumes tes lumières» a été le plus trippant party pour moi.»

**Marie Hélène Pépin**  
9 ans  
Super Boom

«Les Super Boom consiste à faire des jeux qu'on ne fait pas tous les jours. Ça nous permet de nous faire de chum et se trouver une blonde. Les thèmes «Allumes tes lumières et Hé Joe!! on va au rodéo» ont été les plus trippants Super Boom pour moi. Les moniteurs sont bien gentils.»

**Jean-François Proteau**  
9 ans  
Super Boom.

## Activités complémentaires estivales

Janik Croteau-Beaulieu (J), âgée de 10 ans, Marie-Claude Belisle (MC), âgée de 12 ans, Geneviève Lussier (G), âgée de 11 ans, répondent à diverses questions.

**1. Qu'est-ce que vous aimez aux activités?**

J et MC: - «J'aime quand les animateurs s'amuse avec nous...»

G: - «Quand ils nous font 'triper'»

**2. Qu'est-ce que vous faites comme activités?**

MC: - «On fait plusieurs jeux 'super-buzzants'!»

J: - «J'ai du fun avec mes ami(e)s...»

**3. Quelle est ton activité préférée?**

MC: - «Petit gourmet, parce que j'aime cuisiner!»

J: - «Auto-défense, parce que j'ai la chance de me défouler quand je pratique mes 'Kicks'»

G: - «Moi c'est le club scientifique, parce que j'aime la science!»

**4. Qu'est-ce qui fait que vous ne restez pas couché(e)s à la place de venir aux activités?**

MC: - «C'est parce que c'est «trippant»... sérieusement si c'était juste de moi je resterais couchée... (joke)»

J: - «Ler mes parents me réveille à 6h50, 2e ma chatte vient se coucher sur moi, ainsi je ne peux plus dormir!»

G: - «Je viens aux activités pour m'amuser et je ne veux pas manquer ça!»

**5. Qu'est ce que vous avez aimé le plus depuis le début des activités?**

G: - «J'ai beaucoup aimé fabriquer ma planète au club scientifique...»

MC: - «C'est le midi où on a joué au bingo, parce que j'aime joué au bingo.»

J: - «Le midi où Wilfredo le mime est venu nous rencontrer!»

**6. Si vous aviez à convaincre quelqu'un à venir à nos activités que lui dirais-tu?**

MC: - «Viens-t-en, c'est «super-capotant» aux activités complémentaires !!!»

J: - «Viens-t-en, c'est l'un tu te fais plein de nouveaux amis.»

G: - «À chaque midi y'a une super activité, super-cool!»

# L'information en chroniques

## Consommation

### Un usage étonnant pour les codes sur les produits

Montréal (PC)

**D**iscrètement, un nouveau jeu électronique est en train de faire son apparition sur les tablettes des magasins: le système de cartes de combat Barcode Battler.

Cet appareil lit électroniquement les codes à barres présents sur tous les produits de consommation courante (boîtes de céréales, boîtes de conserve, sacs de pain, etc.) et les transforme en monstres, guerriers et sorciers, donnant aux joueurs les précieux points dont ils ont besoin pour battre leurs adversaires. Les jeunes ne peuvent savoir à l'avance le nombre de points se cachant derrière chaque code.

Au Japon, où le jeu a été lancé l'automne dernier, il s'en est vendu plus de 1,2 million d'exemplaires. Il a fait sensation, augmentant considérablement les ventes de certains produits soupçonnés d'arborer des codes à barres particulièrement avantageux. En Angleterre, les 150 000 unités introduites sur le marché au printemps se sont envolées dès leur arrivée. En sera-t-il ainsi au au pays?

Pour le moment, il ne fait pas encore beaucoup de bruit. Mais la compagnie canadienne qui détient les droits de distribution du produit en Amérique du Nord, Irwin Toy, a l'intention d'organiser cet automne une vaste campagne de promotion pour faire connaître le jeu et inciter les jeunes à attraper la fièvre des codes-barres.

«Il y a toutes sortes de possibilités, explique François Payeur, directeur des ventes chez Irwin Toy. Dans la maison, les jeunes ont à portée de la main des centaines de codes à barres qu'ils peuvent essayer. Avant, ils savaient vaguement que les codes contiennent de l'information et servent à indiquer le prix des articles achetés. Avec le Barcode Battler, c'est toute une nouvelle dimension qui s'ouvre!»

Pour ceux qui ne s'y connaissent pas trop en matière de jeu électronique, le Barcode Battler semble bien compliqué. Mais, paraît-il, il n'a aucun secret pour les jeunes de 10 ou 12 ans. On indique toutefois sur la boîte que le jeu s'adresse aux enfants de six ans et plus.

«Les enfants de six ou huit ans peuvent s'amuser à découper les codes à barres, précise M. Payeur. Mais pour faire preuve de stratégie, passer les différents niveaux et avoir vraiment accès à tout le plaisir, les jeunes doivent avoir au moins 10 ans.»

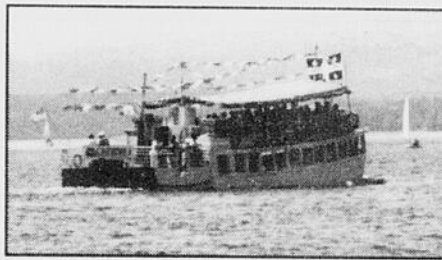
Le Barcode Battler, qui est vendu avec un jeu complet de cartes colorées mettant en scène les différents personnages (guerriers, sorciers, monstres, etc.) et leurs armes (épées, fusils, sorts magiques, etc.) a un prix de détail suggéré de 60 \$. Cet automne, trois autres séries de cartes seront disponibles (environ 10 \$). Des cartes blanches seront également vendues (environ 5 \$), sur lesquelles les jeunes pourront coller les codes à barres qu'ils désirent conserver.

## Infotourisme

### Ne manquez pas le bateau!

**Q**uoi de mieux qu'une croisière pour découvrir toute la diversité des paysages de l'Estrie?

Ainsi, venez admirer la région **Magog-Orford** à bord de L'Aventure I et L'Aventure II sur le majestueux lac **Memphrémagog**. Deux croisières s'offrent aux visiteurs: la première, d'une durée de 1 h 45 et la seconde d'une durée de 8 heures, laquelle vous amènera jusqu'à New-  
port au Vermont pour une courte escale. Sur votre parcours, vous pourrez notamment contempler le mont Owl's Head et l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, sûrement l'un des attraits les plus distinctifs de l'Estrie, ainsi que les somptueuses résidences sises sur les rives du lac. De plus, qui sait? Peut-être aurez-vous la chance de voir la créature fabuleuse du lac Memphrémagog, Memphré!



Dans l'ordre, du haut vers le bas: L'Aventure II, sur le Memphrémagog; le Capitaine Cap II, sur le lac Mégantic; La Charmeuse, sur la Magog.

La région de **Mégantic** offre également à ses visiteurs tout le plaisir d'une excursion inoubliable sur le lac Mégantic. À bord du Capitaine Cap II, laissez-vous émerveiller par les panoramas grandioses de cette région avec un choix de croisières d'une durée d'une heure ou de deux heures, lesquelles vous permettront d'observer entre autres les monts Mégantic et Gosford ainsi que la baie des Sables.

Enfin, à **Sherbrooke**, on vous invite à faire l'intéressante découverte de la **rivière Magog** à bord du ponton La Charmeuse. Quatre croisières commentées, d'une durée d'une heure chacune, sont offertes quotidiennement du jeudi au dimanche, à partir du parc Blanchard.

Pour informations sur les croisières et les forfaits offerts:

Lac Memphrémagog: (819) 843-2068 - Lac Mégantic: (819) 583-2171 - Sherbrooke (Rivière Magog): (819) 821-5880

**L'Estrie plus Grand que Nature!**

## Voyager en santé

### Conseils pour prévenir le cancer de la peau

**É**tant en pleine saison estivale et espérant toujours la présence du soleil, nous vous rappelons qu'il est tout à fait normal de l'apprécier, mais que, par les temps actuels, il faut aussi apprendre à s'en protéger.

Nous avons parlé des effets du soleil sur notre peau et des écrans solaires dans nos articles de janvier dernier, articles qui vous sont d'ailleurs toujours disponibles, gratuitement à la clinique de voyageur international du CHUS, au 220, 12<sup>e</sup> Avenue Nord, Sherbrooke (tel. 829-3435).

Aujourd'hui, nous vous apportons «Les dix commandements» de l'Association des dermatologues du Québec, afin de prévenir les cancers de la peau!

1. S'exposer le moins possible au soleil, en particulier aux heures où ses rayons directs, soit entre 10h et 14h.

2. Se méfier des nuages, les rayons solaires pouvant pénétrer la brume et le brouillard et provoquer des coups de soleil.

3. Se méfier des surfaces réfléchissantes. Le sable, la neige et l'eau reflètent jusqu'à 85 pour cent des rayons nocifs du soleil.

4. Porter des vêtements appropriés si l'on doit rester longtemps au soleil, y compris un chapeau, un chemise à manches longues et un pantalon.

5. Appliquer une crème solaire ayant un FPS de 15 ou plus une demi-heure avant l'exposition au soleil. En remettre toutes les deux heures si vous travaillez, jouez ou faites de l'exercice à l'extérieur (tennis, golf, planche à voile, jogging). Vous éviterez alors les risques de cancer de la peau ou son vieillissement prématuré (rides, points noirs, etc.).

6. Protéger les enfants en les abritant du soleil et en leur appliquant une crème solaire dès l'âge de six mois.

7. Éviter les salons de bronzage: les rayons qu'ils émettent provoquent les mêmes dommages à la peau que le soleil.

8. Examiner sa peau et celle de ses enfants pour détecter tout changement dans les grains de beauté, taches de rousseur ou tache pigmentées.

9. Apprendre aux enfants et aux adolescents à se protéger du soleil puisque les effets du soleil sont cumulatifs. Un coup de soleil dans l'enfance ou l'adolescence double les chances d'avoir un cancer de la peau.

10. Prévenir ses amis des dangers du soleil et les inciter à prendre les précautions nécessaires.

Et n'oubliez pas que si vous voyagez en altitude, votre risque d'érythème solaire (coup de soleil) augmente de 4% à chaque 300 mètres d'augmentation d'altitude. Ainsi, si vous séjournez à 1000 mètres d'altitude, votre risque augmente de 20%.

Alors, amusez-vous à calculer vos risques à Mexico (2300 mètres d'altitudes) ou Bogota (2644 mètres) ou Val D'Isère (de 1850 à 3499 mètres)!

L'équipe de la Clinique du voyageur international



**Avisez-nous de votre nouvelle adresse ou de la date de votre retour.**

De cette façon, **LaTribune** sera à votre porte dès l'instant voulu.

**Pour être à jour...**

Lisez **LaTribune**

**564-5466**

1-800-567-6034

(Drummondville, Victoriaville et Thetford Mines)

# MOTS PERDUS

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | N | D | U | R | A | N | C | E | P | R | E | U | V | E |
| L | E | S | E | R | G | M | E | L | M | E | N | E | R | R |
| I | B | N | R | G | A | E | A | N | R | I | N | U | T | F |
| O | O | E | N | S | A | I | N | T | O | E | T | T | R | F |
| T | T | R | Q | O | S | Y | S | S | E | N | V | E | E | O |
| O | T | U | I | A | D | I | O | O | E | U | I | I | I | C |
| P | E | N | N | V | G | N | E | V | N | N | R | K | H | O |
| A | B | T | E | N | E | T | A | P | E | E | S | A | S | N |
| C | U | O | E | V | O | V | O | R | G | L | L | I | I | D |
| C | C | A | I | C | I | N | P | N | T | E | A | T | A | U |
| I | O | L | E | S | T | L | A | E | T | I | N | N | L | C |
| D | H | U | P | T | P | D | E | S | R | E | C | I | E | T |
| E | C | M | R | E | O | O | I | G | G | M | T | L | R | E |
| N | E | E | S | S | A | P | R | R | E | U | I | R | E | U |
| T | R | A | I | N | E | A | U | T | O | R | I | S | E | R |

186 7 lettres: les sports d'hiver

|            |           |           |       |        |
|------------|-----------|-----------|-------|--------|
| accident   | danger    | outil     | sport | urgent |
| amateur    |           |           |       |        |
| arrêt      | élan      | passe     | temps | vent   |
| article    | endurance | pente     | toile | voyage |
| autoriser  | épreuve   | permis    |       |        |
| aventure   | étape     | piste     |       |        |
| avis       |           | plaisant  |       |        |
|            | freiner   | pont      |       |        |
| bois       |           | poteau    |       |        |
| botte      | gens      |           |       |        |
|            |           | raison    |       |        |
| capot      | hiver     | randonnée |       |        |
| chalet     |           | relais    |       |        |
| choc       | léger     | rive      |       |        |
| coffre     | loi       |           |       |        |
| conducteur |           | signe     |       |        |
| côte       | masque    | ski       |       |        |
| course     | mener     | soin      |       |        |

solution du numéro 185: bolide

## LES BANDES DESSINÉES

### BLONDINETTE



### HÄGAR L'HORRIBLE



### M. ABERNATHY



## VOTRE HOROSCOPE

### Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

Pourquoi cherchez-vous constamment à être rassuré en amour? Forcez-vous davantage à avoir confiance en vous et agissez de même envers la personne qui vous aime. Faites les premiers pas, démontrez votre grande tendresse.

### Verseau

du 21 janv. au 19 fév.

Vous refusez une aubaine. Vos fonctions vous accablent. Vous enfoncez une règle bien établie. Une résistance est opiniâtre. Le sort arrive tel que prévu. Un remède est tout indiqué. Quelqu'un vous dit la vérité. Vous faites dévier un orage.

### Poisson

du 20 fév. au 20 mars

Il ne se passera rien de sensationnel sur le plan de vos amours, mais les promesses seront nombreuses. Vous aurez l'occasion de nouer de nouvelles relations qui seront à la base de nombreuses activités sociales.

### Belcier

du 21 mars au 20 avril

Simplifiez votre programme si vous voulez être en mesure de pouvoir faire face à une situation imprévue; adaptez-vous immédiatement aux circonstances nouvelles, mais ne prenez tout de même pas le mors aux dents!

### Taureau

du 21 avril au 20 mai

Alors que vous ressentirez le besoin de voir de nouveaux visages, la personne qui vous aime sera casanière, semblera apprécier le confort de la maison. Vous auriez tort de vous montrer maussade, capricieux, difficile à contenter.

### Gemeaux

du 21 mai au 21 juin

Vous connaîtrez un moment de lassitude et vous ressentirez le désir de tout lâcher. La personne qui vous aime vous aidera à surmonter cet état d'esprit. Vous aurez une conversation à cœur ouvert et tout rentrera dans l'ordre.

### Cancer

du 22 juin au 22 juillet

Sachez faire preuve de plus de volonté et de plus de stabilité pour régler certains problèmes. votre inquiétude et votre agitation sont néfastes pour vos entreprises. Votre irritabilité rend vos rapports amicaux et familiaux fort difficiles.

### Lion

du 23 juillet au 23 août

Ne protestez pas inutilement. Surtout pas d'extravagance sans raison. Vous formulez un plan intéressant. Il faut souvent céder aux instances. Une sortie vous plaît. Vous possédez la clef d'un mystère. Ne soyez pas trop catégorique.

### Vierge

du 24 août au 22 sept.

Consacrez plus de temps à la réflexion. Il y aura des changements progressifs dans votre vie sentimentale, qui s'améliorera nettement. Les petits différends et les mauvaises impressions seront vite oubliés.

### Balance

du 23 sept. au 23 oct.

Le cœur n'abandonne jamais sa place. On attend votre décision. Un mensonge est détestable. Vous vous révélez un as. Une idée fait boule de neige. On vous offre une collaboration sincère. Une visite vous fait plaisir. Il est temps d'intervenir.

### Scorpion

du 24 oct. au 22 nov.

Un déplacement vous permettra de renouer avec d'anciennes amitiés. Soyez prudents sur la route. Vos intuitions ne sont pas bonnes; fiez-vous plutôt aux suggestions de vos collaborateurs.

### Sagittaire

du 23 nov. au 21 déc.

Un problème financier sera résolu sans grosses difficultés grâce à une relation. Profitez de cette période pour ventiler votre comptabilité, mais n'élargissez pas votre rayon d'action. Evitez des dépenses pour les sorties entre amis.

# Habitation

## La maison préfabriquée n'a rien à envier aux autres



Téléphoto par Claude Croisetière

**La maison préfabriquée doit être faite plus solide, car elle devra être démenagée sur le terrain de l'acheteur. Elle ne doit pas arriver là en morceaux. La maison préusinée, son nom l'indique, est fabriquée en usine.**

Québec (PC)

**L**a maison préfabriquée en usine n'a plus rien à envier à sa concurrente, la maison construite sur place par un entrepreneur.

Elle s'est donnée une personnalité, une allure moderne. Elle s'offre à l'occasion le luxe d'une

petite tourelle dans le prolongement de la maison, pour agrandir le salon ou la salle à manger. Planchers surélevés, plafond cathédrale, salle de bains annexée à la chambre principale, petite cuisine-dînette, il devient difficile de savoir qu'il s'agit d'une maison «préusinée».

Mais là ne s'arrêtent pas les avantages, selon les fabricants.

«Elle est faite plus solide, car elle devra être démenagée sur le terrain de l'acheteur. Elle ne doit pas arriver là en morceaux. La maison préusinée, son nom l'indique, est fabriquée en usine. Nous en construisons entre 100 et 1200 par année», note le directeur des ventes chez P.E. Bonneville de Québec, M. Gérard Morin.

### Employés spécialisés

«De plus, nos employés sont des spécialistes dans le domaine. Celui qui pose les bardeaux d'asphalte sur le toit le fait 12 mois par année. Même chose pour les autres corps de métier. On retrouve donc une qualité de travail qui n'existe pas sur les chantiers de construction de maison, où tout le monde fait n'importe quoi», explique M. Morin.

Un autre avantage qu'offre la maison préfabriquée, c'est qu'elle est construite dans des conditions idéales, en usine, à l'abri du mauvais temps. Les fenêtres sont en PVC et les armoires de cuisine sont tout à fait modernes. Plus question aujourd'hui de recouvrir les murs de «préfini» brun; ils sont maintenant formés de gypse comme dans toutes les autres maisons.

M. Morin estime qu'il se vend

de nos jours 50 maisons préfabriquées contre 50 contruites par un entrepreneur.

Et si l'acheteur est un bricoleur dans l'âme, il peut toujours effectuer les travaux lui-même, ce qui lui permettra d'abaisser le coût de la maison. L'entreprise peut en effet livrer la charpente sur place et le client s'occupe de tout. Il est aussi possible de faire monter la maison sur ses fondations et de ne s'occuper que de la

touche finale: tirer les joints, faire la peinture, installer le couvre-plancher, effectuer les travaux de plomberie ou d'électricité. Selon M. Morin, c'est la méthode la plus populaire actuellement.

Mais on peut aussi se faire livrer sa maison clé en mains. Le prix moyen pour une maison préfabriquée est de 40 000 \$ à 50 000 \$, terrain non compris, et le client peut arriver avec ses



Téléphoto par Claude Poulin

**Un autre avantage qu'offre la maison préfabriquée, c'est qu'elle est construite dans des conditions idéales, en usine, à l'abri du mauvais temps.**

## Les services d'entretien d'espaces verts sont en plein essor malgré la récession

Québec (PC)

**L**e marché des services d'entretien des espaces verts connaît depuis quelques années un formidable essor.

Désireux de consacrer plus de temps à leurs loisirs, les propriétaires de maisons n'hésitent pas à confier les soins de leur pelouse et de leurs arbustes à des firmes spécialisées en cette matière.

Au Québec, on estime que 250 à 300 entreprises se partagent chaque année un chiffre d'affaires de 35 millions \$.

A titre d'exemple, la firme Fer-ti-Sol Plus, la plus vieille compagnie du genre dans la région de Québec, a réussi l'an dernier, malgré la récession, à aller chercher 700 nouveaux clients et à hausser son chiffre d'affaires de 19 pour cent.

«Et cette année, nous en avons recruté 350 de plus qu'à pareille date l'an dernier», révèle M. Claude Roberge, propriétaire de cette entreprise familiale qui dis-

pose de 16 camions, 15 tondeuses à gazon et huit tracteurs de tonte de gazon pour répondre aux besoins de ses 5000 clients.

Il ne fait aucun doute que le recours à des professionnels pour entretenir un aménagement paysager offre de nombreux avantages, principalement celui de pouvoir consacrer plus de temps à la vie familiale, au lieu de consacrer tous ses week-ends à l'entretien de la pelouse, une tâche que bien des gens trouvent ennuyeuse et exigeante.

En outre, les propriétaires qui confient l'entretien de leurs espaces verts à des professionnels n'ont plus à choisir, transporter, manipuler, utiliser et ranger eux-mêmes les produits et les équipements d'entretien.

Finalement, un parterre bien aménagé et bien entretenu, duquel on a éliminé insectes, maladies et mauvaises herbes, peut augmenter la valeur d'une propriété d'environ 15 pour cent.

### Code d'éthique

Mais à qui s'adresser? De nouvelles entreprises sont apparues

récemment pour profiter de ce nouvel engouement des Québécois. De plus, la concurrence féroce qui s'est installée a donné lieu à de nouvelles stratégies de marketing, dont la sollicitation par téléphone et la vente à commission, pour ainsi tenter de rejoindre une plus vaste clientèle.

M. Jean Tremblay, directeur exécutif de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec, qui chapeaute 13 associations regroupant 3000 entreprises dont le chiffre d'affaires annuel est de 1,1 milliard \$ au Québec, recommande aux consommateurs de choisir parmi les 213 compagnies membres de l'Association des services en horticulture ornementale.

Les firmes membres de l'association sont en effet sanctionnées par un Comité de gestion des plaintes et soumises à un code d'éthique régissant leurs relations avec les clients.

Ce code de déontologie oblige entre autres les compagnies à faire preuve d'honnêteté et de bonne foi, à informer le plus tôt

possible le client de toute erreur et à s'abstenir d'exécuter des travaux dans des conditions susceptibles de compromettre la qualité des services. Ainsi, il est interdit d'appliquer des pesticides lorsque la température dépasse 27 degrés C et des antiparasitaires lorsqu'il pleut.

M. Tremblay recommande également aux consommateurs de vérifier la compétence de la compagnie en s'assurant qu'elle détient un permis du ministère de l'Environnement et que ses vendeurs et techniciens sont certifiés par le ministère.

Il faut aussi savoir qu'une entreprise ne devrait jamais vendre de service à des clients sans avoir préalablement procédé à une évaluation visuelle du terrain. Certaines compagnies ont déjà vendu de la chaux l'hiver, sans avoir même vérifié le PH du sol. Il est aussi préférable de faire faire une analyse du sol avant d'entreprendre des traitements.

Selon M. Tremblay, le client ne doit pas craindre de poser des questions et de demander à voir le certificat du technicien.

plans de maison ou choisir ceux proposés par la compagnie.

La maison fabriquée en usine a aussi influencé la construction de maisons unimodulaires, couramment appelées «maisonsmobiles», qui elle aussi a été adaptée au goût d'aujourd'hui. La maison unimodulaire a également ses adeptes. Les jeunes ménages et les professionnels appelés à déménager régulièrement sont les principaux acheteurs. Le professionnel se dit qu'il n'aura pas de maison à revendre s'il est transféré ailleurs. La «maison mobile» intéresse également les personnes à la retraite qui ne veulent pas aller en centre d'accueil. Plusieurs vivent six mois au Québec et six autres mois dans le Sud. Pour eux, c'est la maison unimodulaire qui correspond le mieux à leurs besoins. Ils n'ont pas de terrain à acheter, il est loué. Une maison unimodulaire se vend entre 35 000 \$ et 40 000 \$.

### Transformation complète

Elle aussi a été complètement transformée. Les murs sont dorénavant recouverts de gypse et quelques modèles disposent même d'un plafond cathédrale, qui contribue à lui donner un effet de grandeur. On y retrouve aussi des portes-fenêtres, deux salles de bains, des planchers surélevés. On a aussi amélioré l'isolation des murs extérieurs et la ventilation.